

L'ARCHE *Editeur*

Gerlind REINSHAGEN

Ciel et terre

Traduit par
Karin TROW, Lucien L. MELKI

Tous droits réservés

Toute demande de droits de représentation par des théâtres professionnels ou amateur, d'adaptation cinématographique, radiophonique ou de télévision, que ce soit en intégralité ou en partie et sans que cette liste soit exhaustive, doit faire l'objet d'une demande écrite et préalable auprès de :

L'Arche *Editeur*
86 rue Bonaparte
75006 Paris
contact@arche-editeur.com

Le présent manuscrit est une version de travail et ne constitue pas une publication au sens du Code de la propriété intellectuelle. Il vous est communiqué à titre consultatif uniquement et ses auteurs se réservent le droit de le modifier ou mettre à jour à tout moment.

Toute reproduction ou diffusion de ce texte, en intégralité ou en partie, sans l'accord préalable et écrit de L'Arche, est une contrefaçon au sens de l'Article L122-4 du Code de la Propriété Intellectuelle, et L'Arche se réserve le droit de recourir à tous les moyens juridiques à sa disposition en cas de manquement à ces règles.

C I E L E T T E R R E

de

G e r l i n d R e i n s h a g e n

T e x t e f r a n ç a i s

L u c i e m M e l k i

K a r i n T r o w

Tous droits réservés pour la traduction
française : L'Arche Editeur,
86, rue Bonaparte, 75006 Paris.

Personnages

SONIA WILKE

GOLDIE

IRENE

LA VOISINE

Les pauses qui dans le texte interrompent les phrases, signifient sans exception que les personnes cherchent des mots correspondants à leurs sentiments.

Les expressions qui à première vue apparaissent comme des clichés usés, doivent être parlées, au début, comme tels; plus tard - avec l'attention croissante des personnages pour leur entourage - comme si la personne disait ce mot pour la première fois, comme si elle l'avait inventé pour elle-même.

(exemple : les mots " Comme en rêve " en relation avec Amalfi.)

4

PREMIERE STATION

(Dans la cour d'un hôpital, Goldie, le nez, le front, le menton et le cou dans le plâtre, est assis sur une chaise roulante, sous un arbre. A côté de lui un banc vide. Mme Wilke en robe de chambre à grandes fleurs, avec en dessous une chemise de nuit rouge-feu à franges s'approche lentement, en observant les lieux. Elle a fixé sa chevelure rousse en chignon. Des anneaux d'or aux oreilles et des pantoufles d'argent à pompoms de plumes aux pieds. Grand décolleté. Mme Wilke s'arrête, regarde le ciel, respire profondément, lève ses bras couverts de pansements sur lesquels elle a enfilé des gants couleur manioc.)

WILKE Permettez

Goldie (regarde de l'autre coté, allume le magnétophone
 posé à coté de lui - Elvis Presley : " Release me "
 - très fort.)

Wilke (s'assoit, arrange, sa robe de chambre, les franges,
 regarde droit devant elle, prend une expression pensive,
 jette un regard furtif sur son voisin. Elle s'aperçoit
 seulement maintenant qu'il est assis sur une chaise
 roulante et ^{qu'}elle a donc le banc pour elle toute seule.)

Goldie (ferme le magnéto)

Wilke Ah bien

(elle regarde droit devant elle, arrange les boucles
de sa coiffure, vérifie celle-ci et jette à nouveau
un regard furtif.)

Mon Dieu si jeune

Si jeune et déjà handicapé

Pour ainsi dire forgé à sa chaise

(elle hoche la tête négativement)

On doit se sentir bête j'imagine

Wilke

Pour moi ce ne serait pas bon

(elle ouvre quelques boutons de son décolleté
et s'évente avec la main.)

Comme le destin peut frapper

Vraiment bête

(s'évente)

Surtout moi qui ai toujours besoin d'être libre
de mes mouvements

(s'évente)

Ma voisine oui

Elle est couchée depuis des semaines

Ou des années

Comme ça tout le temps jour et nuit

Attachée au lit

Oui elle est comme ça

A peu près comme ça

Elle est pratiquement déjà au bout

Traversée déjà la moitié du Jourdain

Et on se demande naturellement pourquoi et à quoi bon

Y-a-t-il encore un sens un but

On se le demande

Sans réfléchir évidemment

(pause)

Je suis quelqu'un qui doit bouger

Déjà enfant vous savez

Toujours ainsi

(geste)

Si vous pouviez vous imaginer

(pause)

Toujours sur mes deux jambes

Eh bien

Wilke

(Goldie se tait)

(C'est fini pour vous pour le moment

(elle regarde, pleine de compassion, les jambes de Goldie. Goldie se tait.)

Accident ou quoi

(Goldie allume le magnéto, cette fois plus doucement, pour écouter le bafardage d'une seule oreille.)

Pourriez vous encore vous rappeler

Comment c'était

Je veux dire

Enfant

Parce-que moi maintenant je me réveille toujours

Depuis que je suis ici je me réveille toujours

D'une façon bizarre

Brusquement je me réveille comme quand j'étais enfant

Comme autrefois

Chaque matin tout à fait

Neuve

Si vous pouviez encore vous rappeler

(Quelque part fraîche

Aucune trace

De la veille

Rien gardé

Comme si j'arrivais du dehors en flottant

Du jardin à travers la fenêtre

Je ne dois pas traverser d'abord

Cette croûte

J'entre comme un oiseau en bruissant

Mais je pourrais res^sortir à chaque instant

(pause)

C'est la convalescence

Pas les cachets la convalescence

7
Wilke

Je guéris

(subitement plus de musique)

Est-ce que on ne vous a jamais laissé entendre

Que ça s'arrangerait pour vous

Par exemple quel est votre taux de Créatinine

Ou votre capacité d'azote

Parce que si les reins ne vont pas bien

Les reins c'est important

Exactement comme le foie

(Le bon sang dépend du foie

Saviez-vous que le coeur

Dans une ~~XXXXX~~ seule journée

Pompe quinze mille litres de sang

Un miracle quoi

Est-ce que votre tension est bonne

La mienne est de douze à vingt

Alors

A peu près normale

Sonia Wilke

Entièrement normale

Excepté le S G O T

~~EE~~ Eh bien oui

Quelque part

Chacun a une petite imperfection

Son point faible

Son minuscule défaut

Et de toute façon

Autre fois qui savait quoi que ce soit du S G O T

(elle cherche des photos dans son sac et les montre

une à une devant les yeux de Goldie.)

Regardez c'est ma maison

8

Voilà l'entrée

La façade ouest

Vue du sud

Les fleurs d'Hibiscus

En train de fleurir

Les fleurs ne sont ouvertes que depuis quelques heures

Si beau

Et déjà fini

Pensez donc

Tous ces efforts

Ce n'est pas vraiment un pavillon de série

Ce qu'il était avant

Comme tous les autres

Regardez cette annexe

La Pergola

Je l'ai fait transformer

Pour qu'elle soit différente des autres

Pas de comparaison avec les autres

Une villa de luxe quoi

Le lierre à droite et à gauche je dois le faire enlever

^{Ca}
~~se~~ ronge le crépi

C'est la croix avec ce lierre

Il y a de l'acide dans la plante

^{Ca}
~~se~~ ronge tout

Alors je dois décider le crépi ou le lierre

Pour que ~~ça~~ ne se détruise pas

Ne pourrisse pas

Les nouvelle maisons plus haut

Toutes rongées pleines de fentes

Eclatées

Rapide rapide je vous le dis

Vous savez

Wilke

Tout doit être net autour de moi

A l'intérieur aussi

Je ravalé tous les deux ans

Je dois le faire

Sinon je deviens nerveuse

Comme une obsession

Pour que je me m'énerve pas

Etes-vous jamais allé en Italie

Là vous perdriez votre sang froid

Là je suis devenue terriblement nerveuse

Ne pouvais pas rester

Dans la belle Italie

Suis partie de là

(pause)

Rapide

Je vous le dis

Partout des ruines et des cadavres dispersés partout

Et pourtant tout semblait d'abord si

Merveilleux

La mer bleue et les nuits tièdes

Mon compagnon très élégant correct

(montre des photos)

Regardez Léonard

Devant le mur du cimetière

En bateau

Sur le pont promenade

X On dirait un vrai gentleman

Et toujours le soleil formidable d'Amalfi

Mais si vous faites un petit pas de coté

Vous êtes dedans

Marchez dessus

Avez du sang sur la chaussure

Le chat mort le matin devant la maison
 Dans le port des centaines de poissons morts
 Dans les montagnes des os d'animaux
 Des têtes de vaches déjà toute blanchies
 Depuis combien de temps c'est là je vous le demande
 Jusqu'à ^{que cela} se ^s dessèche complètement

(~~passé~~)

Que ~~ça~~ ^{ça} blanchisse

(~~passé~~)

Combien de temps ^{ça} ~~ça~~ restera encore là je le demande

Et aussi le Vésuve

Etes-vous jamais allé sur le Vésuve

Ca oui c'est vraiment

Gigantesque je vous le dis

C'est ~~un~~ immense trou béant

Et un écho

La vapeur sort des fentes du rocher

Et quelque part à l'intérieur

Ca respire encore

Ce n'est pas encore calme

C'est vraiment une aventure grandiose

Un véritable abîme

(à partir de maintenant Mme. Wilke parle de plus en plus vite. A la fin suréxcitée.)

Nous avons chanté la tyrolienne

Et un groupe de l'autre coté

A répondu

Et un monsieur de Bochum

A cassé son appareil photo

Il rebondit sur une pierre

11
Wilke

Et disparaît dans les profondeurs
Et je ris à mort
Je ris aux larmes
Comme ça saute en bas
Comme ça se casse sur les rochers
Toutes ses couches de pierres grises jaunes bleues
Et null(part un brin d'herbe rien que du mort du brûlé
Tout est mort mort
(comme par coeur)
Parce-que la vie sur terre n'est
Qu'un petit voile
Un petit voile à la surface de la terre
Et ce qui vivait il y a des milliers d'années ou cent
Ou ce qui vivait il n'y a pas ^{si} longtemps
Redeviens à la fin on le sait de la terre
Ou de l'eau ou
(pause)
De la pierre
Je n'ai pas pu rester là
Je suis redescendue de la montagne en courant
Trois fois j'ai dû vider mes chaussures
J'ai fait ma valise
Je suis partie le lendemain
Avec mes quatre valises
Je vous dis
Napoli Roma Milano Bolzano
Une seule idée sorti de là
J'ai roulé jour et nuit
Pas dormi une ~~xx~~ seconde dans le train
Dans le rapide

Wilke

J'ai seulement et très lentement retrouvé mes esprits
Comme à la maison assise dans ma cuisine
Là c'était paisible dans ma petite cuisine

Pas cette

(pause)

Dém^Yesure

Et j'ai retrouvé aussi ma vaisselle

La tasse

La cruche

Mon ami le monsieur

N'a pas compris

Foutu par terre

((J'ai tout foutu par terre
Il prétend que j'ai tout foutu par terre

~~MAIS~~ Qu'est-ce vous dites de ça

Mais l'homme est ainsi

Un souffle

Un souffle l'^féfleure

Et il titube

Un souffle le touche et il fout tout par terre

(pause)

Ce n'est peutêtre même pas un mal

De toute façon il n'a pas casqué des masses

Je parle de Léonard

Déjà au départ

L'hotel

Un première classe

C'était un hotel de première classe catégorie A

Avec deux piscines

Casino

Coiffeur trois bars

Wilke

C'était comme ça

(pause)

Un rêve vous savez

Tout si chaud si

(pause)

Clair

Nulle part un courant d'air froid

Le soleil brille à travers les portes vitrées

Nous sommes dans un conte de fées

Vous le savez bien

Si vous pouviez vous rappeler

Le château dans la mer

En cristal je crois

Tout si

Féerique

Comme sous l'eau

Mais jamais le sentiment de froid

Tout ensoleillé

(elle cherche entre ses seins, tire une bague avec un brillant, la tourne. Goldie risque un oeil.)

Regardez ça

Je pourrai la regarder tout le temps

Quand le soleil tombe dedans

Pendant des heures

La lumière se reflète en mille couleurs

Ou disons en cent

" Taille de la Marquise " comme dit le spécialiste

Pure à la loupe zéro virgule huit carat

Je pourrais vraiment m'enfoncer dedans

(pause)

Ca vient d'un conseil de ce maqueron d'Amalfi

14.
Wilke

" Achète des diamants " disait-il
" Avec ce développements inflationniste
Tout le reste c'est de la foutaise
L'or par exemple
Totalelement hors de prix
L'argent
Dévalué
Le terrain tu peux être exproprié
Des actions
Indiscutable avec cette chute
Et toi en tant que célibataire
J'ai appris ça pendant la dernière guerre "

~~XXXXXXXXXX~~

Dit Léonard

" Dans la période qui a suivi
Le diamant grimpait comme un rien
La suite logique des époques de crise
montée
S'est la montée des prix
Seulement le diamant lui garde sa valeur
Et pense donc
Facilement transportable "

(pause)

" Je ne dévoile pas ça à tout le monde "

Disait-il

Alors j'ai mis une hypothèque sur la maison
Et j'ai acheté la bague et la broche

(pause)

Le conseil valait bien une promenade

(Elle prend la broche dans son sac et la montre à
Goldie.)

Quel feu n'est-ce-pas
On a envie de sauter dedans
(elle pose les deux bijoux à coté d'elle sur le banc
loin de Goldie.)
C'est pour ça que je les porte toujours sur moi
Près du corps
(coup d'oeil complice)
Vous le savez bien
" Le meilleur ne peut pas vivre en paix "
Etc/
(regard significatif vers la fenêtre)
Normalement elle est couchée à p̄hat
Ma voisine je veux dire
A peut près à deux mètres de moi
Elle est toute calme
Sans aucune force
Elle ne pourrait même pas
lever ses mains
Mais la vie joue des fois
Je veux dire des fois il y a des miracles
Et elle se paie la farce
Et elle se reprend
Et elle est à nouveau debout
Et le progrès de la ~~science~~ science est étonnant
Bientôt on réssuscitera les morts
(absente, s'occupant de la bague.)
i
vous fermez les yeux par exemple
vous vous concentrez complètement
(Goldie ferme les yeux, se concentre.)
Terminez tout oui

Wilke Et puis tout doucement
~~EXEMPLE~~ Clignez les yeux
 (les deux clignent.)
 Ça ne donne pas seulement un rayon de lumière
 Mais plusieurs
 Ça donne des vraies étoiles
 Des super-étoiles
 Ces étoiles il faudrait les inventer
 (silence)

Goldie Je ferai encore un enfant
 (pause)
 Dès que j'en serai sorti
 Là il ne faut ni trembler ni hésiter
 Et pas question de pilule
 Pas de pleurs ni de grincements de dents

Wilke Hé

Goldie Grincements de dents
 (il rigole)

Wilke Cela mérite quand même réflexion
 Dans votre état

Goldie Je vous le jure

Wilke Un bon enfant beau
 C'est bien aussi un enfant
 Mais entre nous
 On a besoin de force pour un enfant

Goldie C'est votre enfant ou le mien
 Je vous le demande .

Wilke Entre nous cela peut aussi
 Devenir inquiétant
 Pousser sur ta tête

Comme tu ne l'imagines même pas en rêve

Pourrait

(pause)

Prendre des formes

(elle fixe Goldie. A nouveau fort "Release me". Elle passe au dessus de Goldie, ferme le magnéto.)

Quel âge avons-nous d'ailleurs

(Goldie se taît, Mme. Wilke secoue la tête.)

Enfant enfant

Je ne peux que te dire enfant

Même si on te donnait quelque chose

l'état ou l'assurance ou quelqu'un comme ça

tu seras toujours un fardeau Goldie

un poids au pied une lourde charge

pour un pauvre enfant

Moi aussi j'en ai eu un

je n'étais à peine adulte

je l'ai nourri d'air et d'amour

l'ai tiré de là toute seule

et suis subitement à douze ans

et j'ai commencé à regarder de travers d'une façon bizarre

et j'ai été promené comme un fantôme

et elle m'a pas adressé la parole pendant des semaines

et elle géait toujours les murs

et elle ne traversait plus la pièce

et elle marchait toujours le long des murs

et j'ai senti l'angoisse arriver

et j'ai vu que je me suis mise à faire le guet

et elle m'a agrippé

et Mme. Wilke tourne la tête plâtrée de Goldie vers elle.

(elle souffle un cri de douleur.)

Wilke

Je l'ai regardé en face
 Et alors là mon bon monsieur j'ai reculé
 Bien qu'il ait une bonne hérédité
 Du père
 Qui était flic
 Salarié et
 Toujours correct
 Toujours dans le droit chemin
 Mais quand tu pense
 Jusqu'ou ça mène
 Ce qui peut apparaître
 Les chromosomes
 Des parents des grandparents
 Ca remonte jusqu'à l'origine de l'origine de l'origine
 La chaîne ne peut jamais s'interrompre
 Une fois ~~par un~~ s'est passé quelque chose peut-être
 L'un a allumé le feu
 Balancé à la potence
 Refroidi quelqu'un
 Et je lui demande
 (elle frappe énergiquement contre le bras plâtré de
 Goldie.)
 Qu'est-ce qu'il y a là-dedans je lui demande
 Qu'est-ce qui se passe là
 Hé
 Quoi je demande et je demande
 Et l'épouvante me tombe dessus
 Brusquement
 (pause)
 Tous les criminels de l'humanité me regardent
 J'aurais pu lui rompre le cou

Wilke

(elle revient à elle, se détourne, à Goldie.)

Il faut s'y attendre

Tu dois maîtriser cela comme moi

Mais moi je possède mes sept sens

Pas une handicapée comme toi

(elle regarde Goldie à nouveau d'une façon insistante.)

Pas de telles blessures

De toute façon aucune

(pause)

Menace pour la vie

Alors la crainte commence

Le lendemain

~~fixe~~ Ernie m'apparaissait différent

Plutôt transparent

(elle regarde à nouveau Goldie d'une façon pensive.)

Et à nouveau j'ai pensé

Qu'est-ce qu'il a

Qu'est-ce qui s'est amassé en lui

Qu'est-ce qui pousse là-dedans

Est-ce le cancer qui le ronge

Est-ce le sang qui se décompose

Pourquoi est-il si pâle aujourd'hui

Et moi sa propre mère impuissante

Va-t-il me fondre

Entre les mains

S'écouler

(absente)

Entre mes mains

Tomber

Pêcheur pêcheur

Combien profonde est l'eau

Wilke

(elle rit)

Ah tu connais

Ou tu ne connais pas

Trois mille quatre cents mètres de profondeur

Ou même beaucoup plus

Quand nous jouions autrefois

Au jeu du pêcheur

Ce~~ux~~ de l'autre coté de la rue

^{Crient}
Criaient

Comment allons-nous traverser pêcheur

Et le pêcheur répond

Sur une jambe

Et tous se mettent à boîter à sautiller

Ce serait un bon jeu pour toi

Tu serais attrapé le premier

Comme éstropié et impotent

Et tu devrais avec le pêcheur

Attraper les autres

L'attrapé devient l'attrapant

Qu'est-ce que je voulais dire

Je lui ai quand même acheté la moto

La lourde machine

Quand les autres enfants jouaient encore à la trottinette

Il y avait pourtant les enfants de l'avocat

Des fils de propriétaires d'usines

(pause)

Rien que nous deux tou~~t~~ seul~~x~~

Son père Carl Arno

Le flic

S'était débiné

(Quand il a su

Wilke

Et je l'ai perdu de vue pendant des années
 C'était l'époque
 La reconstruction
 Chacun reconstruisait où il pouvait
 Et si tu t'attrapais un enfant
 (pause)

Fais au mieux ma fille
 Je me disais
 Ne néglige pas ton devoir de mère
 Et je lui achetais la machine
 La lourde machine
 C'était un lien entre lui et moi

Moi et Ernie
 Et ça continue
 Encore aujourd'hui
 Quand il vient me voir dans la cuisine
 Qu'il s'affale sur la chaise
 Il pose les bras allongés sur la table
 Il pose la tête sur la table
 Il pue encore les femmes

Mais il pose la tête sur la table de ma cuisine
 (pause)

La chaînette avec le rubis c'est de lui
 (elle prend une mince chaînette entre ses seins et la
 tient devant les yeux de Goldie.)

(farouche) De Carl Arno le père
 Quand je l'ai déniché
 Monsieur le commissaire
 Avec ce rubis ridicule
 A essayé de racheter sa liberté

Wilke

Mais il n'a pas réussi
 Il adû payer quand même
 (sur la phrase suivante elle frappe avec ses poings sur le banc, pour donner plus de force à ses exigences.)
 Pour tout
 Le passé
 Ce qui nous a manqué à moi et à Ernie
 En plus de la rente mensuelle
 Sur laquelle j'ai insisté d'ur, comme fer
 Pour qu'il répare tout
 Et bien sûr aussi pour le bon ordre
 (pause)
 Alors sans rien dire il a déposé les billets sur la table
 Sans rechigner
 Il était bien de la vieille école
 Mais aussi pour que sa femme n'apprenne rien
 Il s'était pas mal foutu dedans
 Il a gémi sous le poids des dettes
 Année après année
 Malheureusement nous ne pouvions pas avoir d'égards
 Mais où irions nous
 Si chacun vivotait comme ça
 Sans égard pour son prochain
 Comme ça lui chante
 (pause)
 C'est ainsi que nous avons eu notre propre maison
 Quand Ernie a retrouvé la raison plus tard
 Il m'a fait penser à l'argent pour que je me taise
 Le petit crétin un si petit rubis
 (elle sort l'un après l'autre plusieurs bijoux et les étalé sur le banc loin de Goldie.)

Wilke

Ca ne vaut pas grand-chose

Tout cadeau a peu de valeur

Ca a l'air de quelque chose

Mais ça ne vaut rien

(elle mélange les bijoux

elle-même.)

Rien de pur rien de massif

Le bracelet doit être du

La bague de Max

La perle de culture trois ~~carats~~ trois carats or

Max

Hasso

Léonard

(elle montre une rose

De la foire d'Amalfi

Encore le routier Col

Carl Arno presque aut

Il est déjà sous la

Celui-ci je ne sais

C'est une ~~pièce~~ pièce

Il les ont apportés

L'un pour ceci l'aut

Pour une belle jour

Pour une belle nuit

Pour un baiser

Pour l'enfant

Oeil pour oeil

Bijou pour amour

Rien pour rien

(pause)

Wilke

Et ils ont raison
 Ma devise
 L'amour c'est ce que tu me fais je te le fais
 Chacun doit payer
 Chacun porte le fardeau de l'autre
 Chacun le même poids
 Ou alors la relation est trop lourde
 Je m'y suis toujours tenae
 Et m'en suis bien trouvée
 Quoique
 Les frères
 Ils essayent évidemment
 Pas avec moi je dis
 Je l'ai dit à mon chef
 (elle montre la bague avec la perle)
 Celle-ci kc'est de Max
 Chez qui j'étais en fileuse de perles
 Et plus tard une sorte de directrice
 Pas avec moi
 Quand il s'est approché sur ses pattes de velours
 Avec le calendrier des artisans
 Après sa faillite
 Il s'est approché avec des images
 Venues du siècle dernier très kitsch
 " Des midinettes devant Notre-Dame Sonie "
 Qu'est-ce qu'elles portent comme chapeau
 " Les midinettes donnent par amour Sonia "
 Qu'est-ce qu'elles ne donnent pas
 (elle secoue la tête)
 Mais là me vient une lumière
 L'amour c'est pour les chiens mon cher

Wilke

Quand quelqu'un se retrouve dans les chiffres rouges
 Midinette ou pas midinette
 J'aurais dû broder pour lui par amour sans récompense
 Dans la chambre de derrière
 Car il y avait eu amour
 Bonne nuit cher Max
 Mais moi j'ai compris d'une façon fondamentale
 J'ai compris ce que quelqu'un devient
 Quand la chance l'a abandonné
 Comment il devient gris
 Toute tension disparue
 Comment l'homme tout simplement
 (pausé)
 S'effrite
 Mais la tension c'est l'Alpha et l'Omega mon garçon
 C'est le secret de Polichinelle
 Si tu restes sous tension
 (~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~
 elle fixe Goldie)
 Qu'est-ce que tu fais donc.

Goldie

Des portes
 Je pose des portes
 J'arrange l'intérieur
 J'en pose dix-huit par jour
 Quand je m'y prends bien vingt
 Je pose la bande
 Je visse la serrure
 La serrure et la garniture de poignéé
 Je suis le plus rapide
 J'arrive à trois mille cinq par mois
 Quand je veux même quatre
 Avec ça je m'en sors

Wilke

(s'approchant)

Avec ça tu t'en sors

Goldie

Si je le veux je dis

Si je me m'occupe pas de quelque chose de mieux

Entre mes quatre murs

(il sort un cahier abîmé, frappe dessus)

A la recherche et à la science

Physique

(Mm. Wilke émet un sifflement admiratif. Elle s'approche plus près et laisse s'entrouvrir sa robe de chambre négligement. La main de Goldie erre aux alentours de son genou)

Wilke

Mais sans tension ça ne marche pas

Hé

(pause)

Ou si

(elle rit, s'éloigne un petit peu d'une façon maniérée)

Goldie

Les grandes questions d'aujourd'hui

Eh ben quoi

J'ai toujours été sous haute tension tu sais

On n'a pas besoin de me parler de ça exprès

Wilke

Tu sais ce que la cloche a sonné

(elle le fixe)

Tu fais des enfants comme si tu posais des portes

Goldie

Vingt par jour

Wilke

Tu n'es pas une feuille blanche

(elle rit, à nouveau absente)

C'est comme ça

C'est

Tout

Le secret

Mais beaucoup n'en savent rien

Wilke

Personne ne le leur a appris

Ouvre tes oreilles Goldie

Je t'expliquerai

(mystérieuse) Parce que tu peux

(pause)

Provoquer .

Avec la volonté

Tu peux te tenir à la surface

Si tu gardes la tension en toi

Tu peux rester sain

Et si tu restes sain

Tu peux te garder en main

Si tu te gardes en main

La chance te reste fidèle

Comme à moi comme à moi

Je suis restée saine toute ma vie

(spasmodique)

Et je le resterai aussi longtemps que je le veux

C'est ça le secret

Que tu puisses te programmer

Pourvu que tu aies la volonté

Avec une volonté de fer

Tu peux te tenir à la surface de l'eau

Tu peux t'extirper du marasme

Oui

Je n'ai jamais été malade de toute ma vie excepté

Cette fois

Et c'est arrivé

Ca m'a pris

Pour la seule raison

~~Parce~~ Que je n'ai pas fait attention

Wilke

~~Pire~~ Que je ne suis laissée surprendre
Je pourrais te dire le moment exact
Où je n'ai pas fait attention
Quand cela
M'est arrivé
Tout à coup un lundi
Cette fraction de seconde
Où cette pensée m'a prise
Pas un bacille Goldie une pensée
C'est le pire Goldie
Qu'une telle pensée t'attrape
Rien qu'une pensée un minuscule
(pause)
Doute
Ici
(elle montre un endroit audessus du coeur)
C'est le pire tu ne peux pas
Te défaire
De cette pensée
Et tu dois vivre avec elle
Toujours avec
Toujours dans une seule direction
Avec
Vers le bas
Et tu descends avec elle
Tu es déjà sur la pente
Rapide
Tu descends le ruisseau
Je n'ai pas fait attention ce jour là
Si j'avais fait attention jamais
~~MAIS~~ Jamais cela ne me serait arrivé

Wilke

(elle montre à Goldie un endroit de sa main)

Tu vois

C'est ici que ça a commencé

Petit minuscule

Et tu dois simplement

Faire attention au germe

Ne rien

Laisser s'incruster

Ou l'extraire encore petit avec les racines tout de ~~sai~~
suite

L'extirper

Alors tu redeviens sain

Alors tout revient

La pensée libre

Tu peux aller partout à nouveau

Déjà le lendemain tu retournes au travail

Et ça sent

Le vent et le café

Un petit peu

Carbonisé

Tu te promènes nonchalamment^m

Tu reçois un tas d'offres

Solides sérieuses

D'hommes d'affaires

Tu devines déjà

Comment la soirée se déroulera

Tu te promènes tu es joyeux

Tout vient à toi

Parce que tu n'es plus collé à une pensée

Tu vois tout~~x~~ à la fois

Tu vois tout le monde

Tout le monde te voit

Wilke

(absente) Tous me regardaient

Tous ses yeux

Au comptoir où j'ai travaillé

(pause)

Où je m'occupais des glaces

(pause)

Où je gouvernais à mon grès et à ma fantaisie

(longue pause)

Je faisais des coupes glacées

Douze sortes différentes

(elle énumère sans hésitation)

La coupe Forêt Noire

Comte Puckler spéciale

Baiser de Nègre

Coupe Marie Antoinette

Rêve de Vienne

Vieil Amour

Coupe des Messieurs

Salut d'Hawaï

Cimbarasso

Grand Canyon

Domino

~~Coupe~~ Royale

(Pause)

Coupe Royale

C'était la meilleure

C'était Français

On pourrait traduire

Königsbecher

Comme ça sonne

C'était une sorte de café glacé

Avec une pincée d'anis et de vanille

Epice de Cardamome un soufflé seulement

Wilke

Sans attendre aucune gratitude

Dieu seul le sait

Mais ils m'ont quand même remerciés

Le consul par exemple avec son épouse

Un mercredi tout à fait ordinaire

Vers onze heures

Avec son épouse et sa fillette

Monsieur le consul commande du champagne

Du champagne pour les employés

Et alors : Santé Madame

Comme vous Madame

Aucune autre ne me la faite

(elle rit et redeviens sérieuse aussitôt)

En ce temps-là j'agais un ~~fiel~~ avec tout

Tu le croiras ou pas

Les clients je les ai

(pause)

Aimés

Et les immenses miroirs

Et les petits anges sur les colonnes

Je les ai vraiment

(pause)

Aimés

C'est à dire si ce n'est pas idiot d'aimer un miroir

Ou d'aimer un café

La patrie aussi on en parlait

Et je ne suis pas sûre

Que tu puisses avec ta cervelle de menuisier

En plus abimée

Etre encore capable d'und'un tel

(pause)

Amour

Wilke

Ou quoique ce soit d'autre
 De le comprendre
 Si tu sais ou si tu as jamais compris
 De ton nouvel H.L.M.
 Ou d'ailleurs
 Une talle
 (pause)
 Communication avec tout
 Chérie me disais Hasso
 (elle montre une broche, apparemment de Hasso)
 C'était celui de l'époque
 Mon gérant etc.
 Tu n'es pas seulement une force du comptoir Chérie
 Tu es simplement
 Un bonheur
 (longue pause. Elle prend subitement sa main.)
 Donne-moi la main
 Tu t'aperçois de quelque chose
 Est-ce que ça se transmet
 Parce que c'est
 (pause)
 Transmissible
 Si on se concentre
 Tu dois seulement vouloir
 Te concentrer
 Et ne pas avoir de pensées peureuses
 (Goldie regarde droit devant lui. Elle le regarde
 surprise.)
 Mais quoi donc pourquoi donc
 Grand, Dieu
 (pause)

Wilke

(calmante) Ca ira oui

Ca ira mieux

Plus tard

A un moment un beau jour

Viendront des jours meilleurs

Pour toi aussi tu le sais bien

(stéréotype) L'homme a beaucoup de possibilités

Et si l'une ou l'autre s'en va

Regarde-moi

~~XXXXXXXXXXXX~~

De nos jours elle est remplacée par des centaines

Naturellement

(sévère) Tu dois te reprendre

Et développer ce que tu as

Ce qui sommeille en toi oui

Et avoir confiance oui

Tu le sais

(stéréotype) Rien n'est mangé aussi chaud

Etc.

(pause)

Les derniers seront les premiers

(pause)

Le moineau ne tombe pas du toit

Comme dit le peuple

(absente) Le mensonge a les jambes courtes

(elle lache subitement la main de Goldie et s'abandonne,
à nouveau, à ses propres souvenirs.)

Oui comme je disais

Des possibilités et des possibilités

Mais une seconde

Un millième de seconde d'inattention

Et ça t'agrippe

Wilke

Tu ne peux plus t'en défaire
 Je peux t'en parler par expérience
 C'était exactement le jour où la Blondinette est arrivée
 La deuxième employée
 Je la vois encore aujourd'hui
 Toujours à un mètre du comptoir
 A distance
 Comme si elle voulait se faire prier
 Comme si
 (pause)
 Froide comme le marbre
 Alors la pensée s'est infiltrée en moi
 Celle-là veut quelque chose
 Elle a quelque chose derrière la tête
 Celle-là essaiera de te mordre dedans
 Naturellement elle n'y serait jamais arrivée
 Si il n'y avait pas eu cette faiblesse
 Si cela ne m'avait pas obligée
 D'avoir toujours à l'observer
 D'abord ce n'était qu'un tout petit point
 Comme une tête d'épingle
 Ici
 (elle montre encore sa main)
 Sur la main
 Mais après ça a commencé à se déplacer
 C'est devenu une tâche
 Ensuite une plaie qui ne voulait pas guérir
 Et alors les bords se sont étendus
 En faisant de nouvelles plaies
 Et ces nouvelles plaies avaient de ~~MEUXEUX~~ nouveaux bords
 Qui devenaient de nouvelles plaies
~~XXE~~ De nouvelles pensées

Je ne pouvais plus sortir sans gants

(pause)

Je ne regardais plus

Ne pensais plus

Je me suis forcée

A ne plus penser

Mais la nuit

Je rêvais de ses bords

Et de la Blondinette

Verena elle s'appelait .

Elle n'était pas aussi jeune qu'elle le faisait croire

On peut discuter de sa beauté

Mais chaque nuit elle était plus blonde

Et le film s'enroulait de plus en plus vite

Chaque nuit

L'oreiller mouillé

(pause)

Alors un beau matin

(elle enlève un gant, Goldie s'éloigne.)

Le choc

De la chair sanglante partout

Une tumeur géante

Aucune raison de s'inquiéter disait le médecin

Oui ce n'est presque rien

Ca vient de la machine à café

Du produit avec lequel on la nettoie

Plus précisément

De l'acide sulfurique

Qu'on ajoute à ce produit

Oui il y a bien une explication Mme. Wilke

Et ce qui est explicable est aussi

Compréhensible

Wilke

On la laisse s'agiter encore un petit moment

Avant de tirer

Cela je l'ai vu aussi

J'étais encore si petite

(pause)

Celle qui était accrochée là ne souriait plus

(pause)

Alors ça s'est déplacé rapidement

Est allé de l'extérieur à l'intérieur

A inondé

Les pieds les jambes le bas-ventre

Puis il y a eu de l'eau dans les poumons

(pause)

Le docteur a dit

C'est à cause de l'humidité

De la plonge

Mais je sais mieux

Maintenant je sais ce qu'il y avait

Aucune faute d'autrui

Pas du tout

C' est moi qui ai tout attiré

Moi en personne

Moi

(pause)

J'approchais de la mort

C'était il y a cinq semaines

(longue pause. Subitement avec énergie.)

Mais alors

Alors ma petite tête d'or sois attentif

Un beau jour subitement

Je suis encore dans la vallée

Wilke

Et ce qui est compréhensible

On peut le guérir

Lutter contre

Nous allons y remédier Mme. Wilke

Regardez ça se referme déjà ça guérit déjà

C'est déjà presque invisible

Un rien

Disait ce pauvre ignorant

Et je le croyais

Parce que moi en ce temps j'étais encore dans le noir

Ce qu'on peut se faire

Avec des pensées

Car les pensées continuent à se nourrir par en dessous

Elle

(pause)

Elle y arrivera

Pourtant j'étais encore la première employée

Et j'avais encore toutes

Les responsabilités entre les mains

Excepté les demi-gelées et les boissons glacées

La coupe royale

Elle la préparait maintenant

La blondinette

Pour la simple raison

Qu'elle s'est jetée au coup de Hasso

Alors je me suis dit

Ce n'est pas une question de compétence

Reste calme ma fille

Ca n'a rien à voir avec toi

Tu es O.K. et contre ces manigances abominables

Aucune plante ne peut te pousser

Wilke

On connaît les méthodes

Comment elle y est arrivée avec Hasso

Ce porc pervers

Je la connaissais par coeur la méthode oui

Alors ne perds pas ta dignité mon enfant

(elle pose ses mains sur ^{ses} tempes)

Ferme ta gueule et mords ta langue

Surtout cesse de ruminer

Ne pense pas

Non non

(longue pause)

~~Non~~ non

(désespérée) Voilà qu'à nouveau

C'est revenu

Et je réfléchissais

Aux pensées

Et ça s'ouvrait à nouveau et Hasso disait

Tant que tu portes ses gants mon coeur

C'est une offense envers les clients ~~avec~~ ces gants

Ce qui était juste

Qu'est-ce qu'ils pouvaient penser les gens

Une employée avec des gants

D'autant plus ~~en~~ ~~tra~~ qu'en travaillant ils devenaient

tout tâchés

(pause)

Ensuite j'ai dû remplacer à la plonge en bas

Momentanément

Car on sait que là il n'y a pas besoin de faire attention

Pas besoin de penser

Plus loin

Que d'ici jusqu'au mur

Ou alors ~~pour~~ prendre une nouvelle serviette

Wilke

Plus de contact à entretenir avec personne

Là en bas je ne suis complètement laissée aller

J'étais de nouveau

(pause)

Retombée en plein dedans

Je ne pensais qu'à la Blondinette

Qui d'ailleurs n'en valait pas la peine

Mais d'un coup

Je me suis mise à penser autrement

(doucement, avec haine) Je pensais

Par exemple

C'est la guerre

Elle est arrêtée

On la cherche déjà depuis longtemps

C'est la nuit

Tous les chats sont gris

(son visage s'illumine)

Ou alors : c'est toujours la guerre

Le soleil brillé

On l'amène au marché en musique

Des fanfares

On lui rase la tête

Et la voilà avec son crâne bleu et chauve

Et la foule hurle

Je l'ai entendu^e moi-même

Quand j'étais enfant

(pause)

Comme ils hurlaient

Ou : la guerre touche à sa fin

La Blondinette s'appuie contre la potence

Très lentement

On lui passe la corde autour du cou

Wilke

Sans ressort

Plus qu'une

Machine

Subitement sous les gémissements j'entends

J'entends

Comme je me parle

Comme je me dis un beau jour à moi même

Sonia lève toi et marche

Et je remarque

Que je me soulève

Je me regarde lentement me lever

(elle se lève)

Marcher

(elle fait quelques pas)

Le long du mur et sortir par la porte

Je me vois me glisser le long du corridor

Je me reprends

Me reprends en main

~~Et~~ Et je me tire du matras de ma propre main

Moi et personne d'autre

Je me suis foutue dedans

Et je me tire de là

Et veux-tu que je te dise

Ce qui se passe

Quelques semaines plus tard

Après cette période de chaleur

Quand enfin la pluie arrive

Subitement les premiers jours de pluie

De la plus grande profondeur

Emerge

(elle montre la bague avec la perle)

Wilke

Max de nouveau

Max

Mon premier chef le vautour de la faillite

Alors

Remarques-tu quelque chose

Devines-tu ~~xxxxxxxxxxxx~~ une certaine logique

Max et ses pantalons mouillés de nouveau pimpant

Bronzé

Un beau râtelier tout neuf

Un petit peu chauve

Mais l'un dans l'autre

De nouveau dans la vieille bonne forme

Fraîchement marié et pas pauvre

Eclairage contemporain en gros

Il paraît que sa femme dit garder le lit

Manger des graines

Mais Max lui a retrouvé la santé

Nage de nouveau à la surface et

Tout est comme depuis toujours

Même entre nous

Ca n'aurait jamais été fini

Ma pensée

Ne l'aurait jamais quitté

Notre affaire était unique et

Hautement au-dessus de tout

Intangible

Et il pourrait aussi me glisser quelque chose

(pause)

Te rends-tu compte

Je remonte enfin la pente

(Goldie devient plus attentif)

Encore une petite rechute il y a trois semaines

13
Wilke

Sans importance pas la peine d'en parler

Et puis plus d'interruption

Je prétends que

Ca ne vient pas m'importe Comment

C'est en quelque sorte

(pause)

Enclanché

Aide-toi le ciel t'aidera

Comme je dis toujours

Ainsi l'homme est capable d'arrêter les roues du des

De moi-même je me suis remise dans le jeu

Dans l'amour

Dans la vie

Max m'idolâtre à nouveau

Et il m'a pas tort

Qu'est-ce que tu en penses

Qu'est-ce que tu en dis

Tu aimerais signer aveuglément m'est-ce pas

(pendant les deniers mots Mm. Wilke s'est approché très près de Goldie, qui la tient presque dans ses et triture son décolleté. Mais subitement il se r la repousse de façon à ce qu'elle tombe du banc.)

(se relevant) Hein qu'est-ce qui t'arrive

Tu te crois drôle

(elle se tient debout devant lui, le regarde)

Tu es peut-être

(pause)

Nom de Dieu

Tu es dans la merde

Je me disais aussi

Se foutre ainsi dedans

RNR

Wilke

C'est fini pour toi sur cette terre
 Ta dernière solution
 C'est peut-être un salon de massages
 A l'électricité
 Je peux te recommander
 TU vas
 Chez Doris
 Place du Kaiser Wilhelm
 Je l'ai senti dès le début oui
 Je suis extra lucide en la matière
 Ce qui se passe chez quelqu'un
 Je le vois à son profil
 Toi tu es vraiment
 Un pauvre chien
 (silence)

Goldie

Une chose est claire comme de l'eau de roche
 Si je pouvais à nouveau
 Alors jamais avec une espèce de soufflet gonflé
 Si jamais ce serait avec une femme de première main
 Une sans tâche
 Encore innocente
 Encore fière
 Si parfaite
 (pause)
 Vierge
 Pas question d'autre chose
 Et si une telle chose n'existe plus
 (tendre) Une chose vierge
 (pause)
 Comme la neige
 Alors c'est bien aussi
 Alors je renonce

Wilke (à moitié sous le banc)
 Où est mon diamant maintenant
 Goldie Alors c'est bien
 Il y a d'autres problèmes
 Wilke (sous le banc)
 A l'instant je le tenais et maintenant
 Goldie Le problème de l'énergie par exemple
 (il frappe sur un mince cahier usagé)
 Wilke Disparu tout d'un coup
 Goldie Il est temps que l'humanité se reprenne
 Wilke Tout à fait subitement
 Goldie S'attaque à l'essentiel
 Il est midi moins cinq
 Wilke Comme d'une façon surnaturelle
 Goldie C'est écrit noir sur blanc
 L'énergie dans l'atmosphère augmente
 L'équilibre est globalement détruit
 Un échauffement viendra
 (Mm. Wilke se lève, écoute la bouche ouverte)
~~D'abord la nature organique brûlera~~
 D'abord la nature organique brûlera
 Ensuite la nature anorganique brûlera
 D'abord les hommes brûleront
 Ensuite les plantes brûleront
 Ensuite les pierres brûleront
 Et une colonne de feu montera au ciel
 Et il y aura de la fumée
 Et il y aura de la puanteur
 Et il y aura des cris
 Et ce sera la fin de notre planète
 (pause)

Goldie

Et moi je n'ai rien contre

Je m'en lave les mains

Wilke

(secoue violemment la chaise roulante de Goldie)

Oui midi moins cinq

Mais ça va sonner tout de suite

Innocence comme par hasard

Alors lève-toi et cherche

Tu peux voyager jusqu'à Canossa

Pour en trouver une

Les vieux rentiers sont souvent avides

D'innocence

Quand ils ne sont plus à la hauteur des vraies femmes

Parce que tu n'es plus capable de quoi que soit de convenable

C'était le diamant qui t'attirait

Veux-tu que je te dise comment on appelle ça

De la cleptomanie on appelle ça

C'est une défectuosité de l'âme

Je m'y connais en psychologie

Ersatz de satisfaction

Une variante ~~PERVERSE~~

Perverse

(pause)

C'est carrément maladif

Je vois clair en toi

Espèce de

Espèce de sournois

Rends-le moi ou je renverse toi ~~machin~~

(hurle) Mon diamant

(elle regarde tout à coup à ~~machin~~ sur le banc et

continue de parler comme si ~~machin~~ n'était passé)

Le voilà

(elle prend la bague)

Heureusement pour toi

(elle prend les bijoux l'un après l'autre et les fixe sur elle; à la fin du monologue elle est quasiment ornée de chaînes, de bagues, bracelets, broches et boucles d'oreille; c'est sa cuirasse)

Je ne te dis qu'une chose mon petit garçon

De telles manoeuvres ne prennent pas avec moi

Je possède mes sept sens

Et ma force Dieu merci

Et ma ~~maison~~ maison

Maison et fourneau

Et tout ce que tu n'as jamais pu avoir mon ami

Je contemple mes capacités

J'ai acquis certaines choses

Du point de vue amour confiance

Des papiers avec de forts intérêts

Je suis assez

(pause)

Inattaquable mon ami

Il n'y a pas grand chose qui puisse m'abattre

Elle rebondit sur moi

La dégueulasserie du monde

Et la perfidité

Glisse sur moi

Je ne dis pas

Que la vie est une partie de lèchage de sucre

Loin de là

C'est une lutte mon cher

Mais moi

J'ai toujours à la fin

A la fin et finalement

Toujours gagné

Wilke

J'ai vu clair dans ses yeux
 Et quand je vois comme tu te traînes
 Comme tu es au bout du rouleau
 Je ne peux que te dire que ça me renforce
 Me remonte
 Colossalement
 Je prétends
 Que je ne me suis encore jamais sentie aussi forte
 Jamais
 (pause)
 Comme aujourd'hui
 (pause)
 Bonjour
 (" sortie majestueuse. Goldie allume le magnéto. Très fort: "Release me ")

DEUXIEME STATION

(Chambre de malade. La lumière se lève. La voisine, des tuyaux dans la bouche et les narines, fait des mouvements avec les bras, une sorte de gymnastique rééducative. Mme. Wilke dans sa chemise de nuit rouge à dentelles, des gants, maquillée, beaucoup de bijoux mais de plus en plus déchuée, se redresse dans son lit et fixe la voisine.)

Wilke

Chaque jour

Ecoutez-moi

Chaque jour vous devez arriver plus tôt

(pause)

Chaque beau jour

(pause)

Vos articulations craquent

C'est un bruit désagréable

(pause)

Comme des courts-circuits

Assez désagréable vous savez

(la voisine cesse de bouger les bras. Maintenant

seulement on croit entendre un léger craquement

dans le silence. La voisine recommence. On n'entend.)
rien.)

Ecoutez

Désagréable

Quel manque d'égard

Ce n'est presque

Pas humain

(hurle)

C'est un bruit épouvantable

Wilke

Fonctionnent encore un peu

Alors ça vit encore un peu

(la voisine lève brusquement la tête, ouvre des yeux bleus immenses. Wilke sursaute.)

Bon Dieu restez

(elle recule)

Restez où vous êtes

En bas

Dieu

C'est vraiment

C'est une infamie

De me faire peur ainsi

De m'infliger ça

J'ai eu une peur de mort

Comme quand le poisson surgaut encore dans la poêle

Depuis ce temps

Depuis mon enfance

Je n'ai jamais eu une telle peur

(elle court à la fenêtre, écarte le rideau. Le soleil brille dans la pièce. Avec beaucoup de peine la voisine tourne son visage vers la lumière, ouvre à nouveau ses yeux de fantôme.)

(siffle) Fermez vos yeux

(elle ferme les rideaux pour ne plus voir les yeux, allume la veilleuse, s'assoit sur le bord de son lit le dos tourné à la voisine.)

(pour elle-même) Je suis bien assise

Dans le piège

La porte est surveillée

Jour et nuit

Dans le trou

Enterrée vivante

Wilke

Mais encore maître de mes sens

Encore présente

(elle tourne en rond, s'arrête à la porte, écoute
comme un animal, reprend sa marche. Elle parle à nouveau
à la voisine, mais sans la regarder.)

Pourquoi sommes-nous ici

Retenues

Pourquoi pas à côté dans la salle

Quelle sorte de chambre est-ce

Cette chambre

Le numéro huit

Pourquoi comme ça

(pause)

A part

(pause)

Des charlatans tous

Des charlatans

Ne savent rien et ne connaissent rien

Ne veulent rien savoir

Font confiance à leurs appareils ridicules

Aux centrifugeuses aux radiographies

Aux chiffres

Calculent tout ce qui leur chantent

Confondent tout

T'accusent de n'importe quoi

Manipulent

En dix semaines rien ne s'est amélioré

Ou alors ça s'est amélioré

Et ensuite rechuté

Amélioré rechuté

Rechuté amélioré

Comme si tout cela
Ne venait pas par hasard
Pas sans intention
Comme si ces murs étaient calculés
La lumière
Tous ces leviers sur le lit
(elle cogne avec les poings sur le lit)
Cette horrible blanc
(bref regard sur la voisine, doucement)
Vous
(pause)
Ainsi décorée
Façonnée pour moi
Vous faites partie du système comme tout le reste
(fort à nouveau)
Ceux de là-haut connaissent la combine
Pour retenir les gens
Par peur
Pour qu'ils restent
Pour qu'ils gagnent
Le chef arrive tous les jours dans une autre voiture
Tous des criminels
Pas de tact
Pas l'ombre d'un sentiment
Des besoins de l'homme
(S'adresse à la voisine)
Vous ont-ils jamais adressé la parole
(La voisine fait un effort pour remuer les lèvres,
silence.)
Ils ne parlent pas
Sinon à demi-mot

Wilke

Les bébés à qui on ne parle pas

Meurent petits

Ils le savent

C'est pour  a qu'ils parlent le latin

Quand ils parlent

Je les ai percés à jour

Je vois clair

(elle prend du pain dans la table de nuit et mange
comme une affam e.)

Tout est

(pause)

Calculé

Les calories calcul es jusqu'au milligramme

Pour tout juste rester en vie

Trop à pour mourrir

Pas assez pour vivre

Juste pour végéter

Pas de à avec moi

(elle prend une bouteille plate dans son sac, boit
du schnaps)

J'ai l'intention de continuer

J'ai encore des choses à faire

(elle mange de la compote.)

Quand ils reviendront

Dans leur frac blanc

Toujours une main dans la poche

Un doigt dans la fente

Ce ne sont pas des des médecins

C'est une mafia

Alors

(pause)

Wilke

Que Dieu leur pardonne

Je connais la musique

Tout le monde la connaît

Et j'en ai parlé avec beaucoup de gens

Dans les couloirs dans les lavabos

Partout où j'ai pu accrocher quelqu'un

Partout on chuchote déjà

Tout le monde commence à ouvrir les yeux

On rassemble du matériel

Et un beau jour on verra

Alors

(pause)

Alors

(pause)

Ils s'en doutent

Alors ils prennent des précautions

(elle court à l'autre lit, secoue la voisine)

Ecoutez-moi donc

Depuis combien de temps faites vous ça

Depuis combien de temps vous fait-on ça

Combien de mois hein

Ou

(pause)

D'années

Réfléchissez

Si ça se trouve vous êtes arrivée ici en bon état

En pleine possession de vos forces

Puis elles ont diminuées

Vous vous êtes affaiblie de jour en jour

Après les repas

Après les médicaments

Wilke

Le matin

Qu'est-ce qui s'est passé

Parlez

Madame

(la voisine se redresse lentement. Mme. Wilke se détourne avec effroi.)

Qu'est -ce que je fais ici

Ici à part

En queue de station

Pourquoi les autres me regardent-ils ainsi

Ainsi de travers

Parce que je suis couchée avec elle

Parce qu'elle est déjà

(elle s'interrompt. La voisine siffle rageusement)

Je ne suis pas à ma place ici

Criminels

Criminels

Qui pensez-vous

Que je suis

(pause)

Si au moins quelqu'un venait

Si seulement une seule fois

Un petit mot

(elle s'approche du miroir, se regarde. La voisine, comme elle ne peut pas bouger, prend un miroir de poche dans lequel elle observe Sonia Wilke.)

Madame Wilke voulez-vous que nous causions ensemble

Oui je suis quelqu'un avec qui on peut causer

Voyez-vous Madame Wilke ceci et cela

Jusqu'ici vous allez très bien

Je peux supporter pas mal de choses

Wilke

Cela durera peut-être un peu plus longtemps
Des petites complications chère madame
Finalement j'ai traversé pas mal de choses
Et jamais

Jamais renoncé

J'ai besoin de clarté

Et si quelqu'un venait

Voyez-vous Madame Wilke

Il s'est avéré

(s'interrompt brusquement)

Mais si nous sommes raisonnable

(s'interrompt brusquement)

Je consentirai oui

Je consentirai une fois encore pour six semaines

Même

Des mois

Je suis bien raisonnable

(pause)

Mais ils ne parlent pas

C'est ça leur méthode

Ils attendent

Espèrent que tu t' infectes

Brûlures de gaz peut-être

Ou alors tu attrapes la jaunisse

Ce n'est pas rare

Ca arrive

Ou

Ils te traitent aux rayons

Sans crier gare

Dans la salle des rayons ils t'envoient une overdose

Tu ne t'aperçois de rien mais à l'intérieur

Wilke

Ca se décompose

Je vois clair

(pause)

Il est vrai que

J'aurai pu me défendre

Leur faire face

Exiger des explications

Un diagnostique clair et bref

Les forcer aux aveux

Car c'est toujours notre propre faute

(pause)

C'est une découverte atroce

(pause)

Bien que d'un autre coté

(pause)

Consolante

Si par exemple

(pause)

J'ai fauté

Alors j'ai la possibilité

La possibilité

D'arranger les choses

De recommencer

A faire des plans

(heureuse) Oui

Je dois faire un plan

Comme toujours dans la vie je

Comme je

Oui oui parfaitement

Comme j'ai toujours fait des plans dans ma vie

Reste vigilante Sonia

Wilke

Poursuis ton plan et puis

(pause)

Frappe

(la voisine frappe l'air avec son miroir, celui-ci tombe et se brise. Elle retombe dans son apathie.)

Frappe

Mais jusque là

(pause)

Ne te trahis pas

Reste sur le qui-vive

La moindre faiblesse

Sera interprété~~e~~ différemment

Si tu te relâches

(elle se rassied au bord du lit, se cambre)

Parce que les heures si lentement

(s'interrompt)

Si tu te fatigues

Un seul instant

Si tu perds le contrôle

Alors

Alors ils sont là prennent

Le scalpel

La sonde

Ils te bricolent un moteur à l'intérieur

On vous ouvre toute la poitrine

Le fil de fer va dans la veine du coeur

La batterie est cousue dedans

A l'intérieur de toi

Et alors

Le coup de courant

Coup par coup

Wilke

Le coeur doit battre avec
Qu'il le veuille ou non
Par force il doit faire avec
Quelle sensation toujours avec
Jamais calme toujours avec
A droite à gauche avec avec
Sortons loin d'ici avec la tartine et
(s'interrompt)

Avec

(pause)

Un tout petit pas encre Sonie

Sonie la petite soeur

A marché jusqu'à la lune

Chez ses frères les sept corbeaux

Avec avec chère petite

(Tout à coup sans émotion)

Ici c'est la chambre des morts

Plus de tableaux

A quoi bon

A quoi bon un arbre en fleur ici

De l'autre coté non plus il n'y a rien qui fleurisse

Elle

(pause)

Continuera encore un petit moment

Pour moi ça ira beaucoup plus vite

Elle dormira peut-être trop longtemps

Manquera l'évènement

C'est pour ça que je suis à coté d'elle

Ici maintenant

Qui a occupé ce lit avant

Combien

Wilke

(elle examine le lit)

Je n'ai même pas

Quand j'étais encore de l'autre côté

Dans la salle

N'y avait-il pas une petite bonne femme

Une vieille

Et un jeune homme très gras a chuchoté avec elle

Lui ~~à~~ a donné un baiser

Très gros avec des lunettes

Son visage à côté de son visage

Qu'a-t-il chuchoté

Quoi

(pause)

Elle

Qu'est-ce qu'elle est devenue

Où

Le lit aussitôt des nouveaux draps

(s'interrompt)

Aussitôt à nouveau blancs

Pourquoi si vite

Etaient- ils pleins de sang les draps

Salés pleins de merde

Vite vite en secret

(pause)

Plus tard j'ai cherché toujours cherché

Cherché partout

Où elle avait disparue

Dans les autres pièces il n'y avait rien à voir

Nulle part

Rien que ce blanc partout

Blanc blanc et aucun reste de traces

Wilke

(pause)

Un reste

(elle se précipite au lavabo, vomit, s'approche
lentement de la voisine, s'agenouille devant le lit,
l'observe longement, essaye de supporter ce qu'elle
voit. Tout à coup elle sursaute, court au lavabo et
recommence à faire des efforts pour vomir. Elle cache
son visage dans ses mains, murmure mécaniquement.)

Mon Dieu aies pitié de nous

Mon Dieu aies pitié de nous

Mon Dieu aies pitié de nous

(s'interrompt , mécaniquement)

O mon Dieu Tu as pendant cette nuit

Veillé sur moi comme un père

(s'interrompt)

Oui

Le bruit de la nuit

Toujours peniant la nuit

D'abord les battements de pieds la course

Puis les chuchotements puis le roulement

La bombe

Puis pendant longtemps rien

Puis

Le brancard

Pour cela je T'adore et je Te loue

Comment continuer

Comment continuer maintenant

(mécaniquement)

Lève-toi belle lumière du matin

Ce n'est pas l'ancien matin

Qui revient tous les jours

Wilke

(anxieuse) Et maintenant
Comment continuer
Il y a une lumière au lointain
C'est une lueur une étoile
(s'interrompt)
C'est un chant de Noël
Et je ne le sais plus
Je le savais
Je ne peux plus le retrouver
Si je ne peux plus le retrouver
Il va se venger
Si - alors
C'est comme ça
A toujours été comme ça
Si - alors
Si tu ne veux pas rire sur le Vésuve
Alors on te met à la plonge
O sole mio
~~MM~~ Où donc ailleurs
Sois reconnaissante Sonia
Car qu'y-a-t-il sans cela
Sans Si - alors
Tu tomberais de la fenêtre sans raison
Je tomberai de tout ordre
Je tombe
Ca tombe
Celui qui creuse un trou pour les autres
C'est la vie qui me l'a appris
La vie m'a appris
Et
(pause)

Wilke

Qui

(pause)

Maintenant

(à nouveau rapide et mécaniquement)

Donne-nous la grâce et épargne-nous O Seigneur

Donne-nous la grâce et délivre-nous O Seigneur

Délivre-nous du mal O Seigneur

(s'interrompt. La voisine, qui a déjà commencé depuis un bon moment à rigoler, ne peut plus retenir un grand éclat de rire.)

Comment continuer

Devant le ~~maux~~ péché de tous ou quelque chose comme ça

Devant Ta colère

Devant une mort subite et irréversible

Ta colère

La vengeance est Sienne

Mais si Il se venge

Si Il prétend ~~le~~

Alors

(pause)

Si

Alors ça ne ~~va~~ plus du tout la peine

Tout est égal

(chuchotant) décroche-la donc là-haut

Décroche So ~~it~~

DÉ Ta liste

Que Ta voisine ~~ne~~ frite mais moi

Je ris

(la voisine ~~ne~~ Je riro, écoute)

Wilke

Le moineau ne tombe pas du toit
Mais moi
J'en ai vu des centaines
Aucun grain de moutarde ne se perd ou quelque chose
comme ça

Et où sont ceux qui tombent dans la stérilité

Si

Et qui toujours

(pause)

Cette chose là-haut

Si seulement

(pause)

Pouvait indiquer

Alors

(pause)

Laisse s'en aller les

Si - alors

(pause)

Sonia Wilke

Il y a déjà eu une fois

Où je ne pouvais plus

Où je dans une profonde détresse

(pause)

Je crois bien

Que pendant beaucoup d'années

J'ai toujours

Et avec des interruptions

Cru à ces histoires

C'est tout

(pause)

Très vrai

Trop vrai

Wilke

" Priez et on vous donnera"

"Chaque arbre

est reconnu à son fruit"

"Car alors vous serez mesuré avec la même mesure

avec laquelle vous avez mesuré

(tout à coup avec énergie)

Oh oui c'est bien ça

"Avec la même mesure"

Nous allons nous en tenir là

Sonia Wilke revient

Elle attend devant la porte

Dans de nouvelles chaussures

Sur des talons fantastiques

Appuyée à la balustrade

Elle vient chercher son droit

Ce qu'elle a donné

Doit lui être donné

Elle veut le reprendre

Et Carl Arno pâlit

Parce que là toute sa bâtisse de vent s'écroule

Sa carrière de fonctionnaire comme de l'avoine dans le

vent

(elle rit)

La vie de famille s'écroule

Et Hasso est licencié du café " La Patrie "

Pour cause de mauvaise gestion

Fornication avec les employées prostituées

Hasso aura

Ce qu'il a mérité

(heureuse) Ne jugez pas

Pour ne pas être jugé

Wilke

(elle se souvient de quelque chose. Elle va lentement vers la fenêtre.)

Supposons

(pause)

Je renonce

(elle tend la main vers la fenêtre comme une offrande)

A la jouissance

De la dernière pension alimentaire

De la mise à la porte

Je laisse partir Carl Arno Hasso

Je pardonne à tous mes débiteurs

Que ferait-on

Là-haut pour ça

(pause)

(nouveau début) Supposons le cas où je

A qui que ce soit

Si je lui donnais un rein

Le gauche il n'est pas trop atteint

Juste un peu de créatinine dans les urines

Je le donnerai de mon propre gré à celui-là en haut

Et si cela

Pouvait me retirer l'eau que j'ai dans les poumons

Ce serait une affaire propre

Dent pour dent et à chacun la sienne

Mais moi je serai aidée

Comme on dit que

Si une douleur devient trop forte dans le corps

Tout le reste s'efface

Alors déchire-moi

Détruit-moi

Mais retire-moi l'eau

(s'interrompt)

Wilke

Personne ne porte un fardeau qui excède son ~~porteur~~ ^{force}

Ou quelque chose comme ça

Avec un seul rein on peut vivre longtemps

Ou

(pause)

Exister

Au moins

(pause)

Participer

(la voisine se lève lentement, écoute)

Condoléances

De tout coeur

(Mme. Wilke hurle)

Ca ne peut pas

M'abandonner

Ca doit intervenir

Ou

Il est vrai ~~se~~ qu'Ernie prétend

Que C'est son ~~contraire~~
C'est son contraire
Il l'a vu

Noir velu

Autrefois à la clinique psychiatrique

Pendant une crise

Mais il dit qu'il avait l'esprit clair ~~mais~~ jamais

Il a senti la griffe luisante

Comme un feu sur sa poitrine

Il exclut absolument qu'il se soit

Dit Ernie

Vous pouvez penser ce que vous voulez ~~mon~~ garçon

Wilke

Mais tant qu'il a été dans cet établissement

Ilm'a paru plus clair

Plus prudent

Presque sage

(pause)

(désespérée) Je dois

(pause)

Retourner

Encore une seule fois

Est-ce que tout cela doit déjà

(s'interrompt. La voisine hoche malicieusement la tête)

Ce n' est pas possible que tout cela soit arrivé

(caline) Bien que

J'avoue

J'ai eu beaucoup

Pas mal

J'ai eu la maison

L'enfant

Un compte en banque

L'amour aussi

Des fois plus que je ne pouvais en avaler

Et pas seulement pour la chair

Pas seulement le plaisir du soleil

Comme dit la vox - populi

"Elle a beaucoup aimé"

Il a fait de grandes choses

"Pour moi et par tous les bouts"

(pause)

Mais moi

(pause)

Je dois retourner pourtant

Quoi

Quoi encore

(comme à côté)

Seulement jeter un dernier coup d'oeil

Seulement pour causer comme ça

Seulement une dernière fois

Les revoir tous

Ou

(pause)

Les retenir

Pour ~~me~~ qu'ils s'arrêtent un petit moment

Me regardent me demandent

Ce que je deviens

Qu'est-ce qu'elle veut

Pourquoi si différente

Changée

Oui changée

Faites attention vous tous

(hystériquement elle se défait des bijoux l'un après l'autre, jette le tout sur le lit. La voisine met péniblement ses lunettes, qui retombent plusieurs fois, regarde les bijoux.)

Est-elle devenue folle

(pause)

Oui

Arrêtez-vous

Stop

Sonia Wilke recommence

Mais autrement

Changée

D'une manière tout à fait neuve

Elle jette son argent par les fenêtres

Distribue ses perlesx aux cochons

Fait cadeau de sa maison et du reste

Tout ce qu'elle possède aux héritiers

Wilke

Les voleurs du jour

Pour la seule raison

Qu'ils en étaient avides depuis longtemps

Sonia Wilke ne compte pas fait cadeau

A Hasso la broche

Pourquoi

Pour rien

A Carl-Arno la maison

Pour tout ce qu'il lui a fait subir

Max le compte en banque

Ernie la bague

Pour qu'il puisse la mettre au clou

(courte pause)

Changée folle

Mais quelque chose

N'est plus comme d'habitude

Ce n'est pas toujours

Bijoux pour amour

Argent pour capacité

Arrêtez-vous et ouvrez vos gueules

Je les donne pour rien

Personne n'est obligé de me croire

Oui elle est folle

Changée

Le monde

Tourne maintenant dans l'autre sens

Arrêter la roue de l'histoire

Ca s'écrit en lettres d'or

(elle a peur subitement, reset sa d'oreille

qu'elle venait de retirer. Heureux

Quand la mère est morte

On lui a retiré les boucles d'oreille

Wilke

Des étoiles en or avec une perle
Alors la belle-soeur a recouvert l'or avec de l'argent
(pause)

Je reviens

OU

Je vais tout enterrer
(elle met les bijoux dans une écharpe qu'elle noue)

Dans le plus profond taillis

Alors

Je mettrai la maison en feu

Aux quatre coins à la fois

Ca doit brûler

Oui

Je veux la voir brûler

(elle commence à vaciller)

C'est

A hurler au ciel

(elle tombe la main dans le miroir qui se brise. La voisine, qui atout suivi avec beaucoup d'intérêt actionne la sonnette que l'on entend longuement comme une sonnette d'alarme. La soeur Irène apparait. La voisine parle d'une façon très claire et accentuée malgré ses tuyaux.)

La voisine

Soeur Irène

Veillez ouvrir la fenêtre

Il faut s'attendre à une crise

Il serait souhaitable de mettre le lit debout

Que rien ne s'entasse

Ensuite par précaution administrer un vasolyticum

Et éventuellement un sédatif

L'oxygène ne sera pas nécessaire

La voisine

Pas encore

(Soeur Irène ouvre la fenêtre. La lumière devient diffuse, disparaît lentement. On entend encore pendant un petit moment les bruits que Mm. Wilke avait décrit plus haut: chuchotements, course à pieds, roulements etc)

TROISIEME STATION

(La même pièce. Le lit de la voisine est vide. Mme. Wilke , maintenant sans bijoux mais toujours maquillée et coiffée, est allongée seule sur son lit; elle est sous sérum l'autre bras attaché par mesure de sécurité. Elle peut à peine bouger. Soeur Irène examine le sérum; elle veut s'en aller.)

Wilke	Soeur Irène
Irène	Oui
Wilke	(se tait)
Irène	Tout est en ordre
	Aucun changement
Wilke	Ne soyez pas si pressée
	Irène
	(s'interrompt)
Irène	S'il vous plaît
Wilke	(veut dire quelque chose se tait)
Irène	Eh bien
Wilke	Irène
Irène	(veut s'en aller)
Wilke	(lève la tête)
	Irène
	Comment
	(pause)
	Ca se passe en générale
Irène	Restez couchée
Wilke	Je veux dire à la
	(pause)
	Fin

Irène Quoi

Wilke Je veux dire pour ceux qui

Irène Lesquels

Wilke Juste un petit moment une question

Irène Restez tranquille

 Vous allez vous blesser

 (à partir de maintenant les deux femmes agissent
 avec des intentions contraires. Irène essaye de
 repousser Mme. Wilke dans les coussins pendant que
 cell-ci se bat pour se relever.)

Wilke J'aimerais savoir les derniers jours

 Le moment avant

Irène Vous posez toujours des questions

Wilke Il fait si beau aujourd'hui un beau matin

 Personne ne peut

 (pause)

 Me faire mal

 Je me sens si légère

 Et puis je demande simplement en général

 Comment ça se passe

 (pause)

 A la fin

Irène (se tait)

Wilke L' heure avant

 (pause)

 La dernière minute

Irène (se tait)

Wilke J'aimerais bien savoir si les gens savent

Irène (se tait)

Wilke Aucun pressentiment aucune sensation spéciale

Irène De quoi

Wilke D'une chose spéciale

Irène Non Dieu merci

Wilke Je veux dire de ce qui arrive
Mais d'une façon spéciale

Irène Ce n'est pas spécial

Wilke (se tait)

Irène Que pourrait-il y avoir

Wilke Est-ce que beaucoup s'en vont comme ça

Irène Comment

Wilke Avec ce sentiment
(pause)
Avec ce
" Il n'y a rien "

Irène S'ils ont de la chance

Wilke Et qu'est-ce qui se passe avec les souvenirs

Irène Comment

Wilke Est-ce que les moments heureux ne reviennent pas
Irène (hausse les épaules)

Wilke Ou les personnes
Comme on dit du souvenir
Qu'il n'en reste que les bonnes choses

Irène (rire ironique)

Wilke Je pense que Hasso devrait m'apparaître
C'était mon
Gérant etc.
Ou Max la Patte de velours
Ceux qui étaient importants

Irène
Ceux avec qui quelque chose s'~~exxi~~ est passé

Irène Ne vous faites pas d'idées

Wilke On raconte que certains entendent appeler
Peu de temps avant la fin

Irène Moins vous penserez mieux ce sera

Wilke

Les voix de

(pause)

Ceux qui sont partis avant

Irène

Moins il y aura de complications

Wilke

(se relève) Comment de complications

Irène

(la recouche) C'est bon

(elle veut s'en aller)

Wilke

(excitée, se relève)

Comment c'est bon

Qu'est-ce que ça veut dire sans complications

Alors que tout le monde est tellement compliqué

Tous ceux que je connais

Carl Arno par exemple

Avec lui j'étais très intime

Vous savez

Assez

(pause)

Bon

Quel homme compliqué

Bien qu'il ait avalé tant de poussière

Dans les milices de quartier

Mais quand il a vu l'enfant

Son fils

Pour la première fois

Quand il a vu Ernie face à face

Après que je l'ai retrouvé

Et qu'il a dû me payer pour tout ce que j'avais
perdu

Tout d'un coup il a pleuré

Pourquoi

Parce que le petit bambin avait les mêmes sourcils

Que lui

Wilke Et de moi
 Les lunes blanches sur les ongles
 (très excitée) Comment ça se fait ce mélange
 Dit-il demande -t- il
 Peut-être cent fois
 Comment ça se passe
 Si on pouvait comprendre Sonie
 (elle retient Irène par la manche)
 Pensez donc

Irène ~~I~~ recouche Mm. Wilke) Vous allez tout déchirer à la fin

Wilke Mais je vois bien
 Que vous ne pensez à rien
 Parce que vous ne pouvez pas imaginer
 Combien les gens sont compliqués
 Même s'ils n'en ont pas l'air à l'extérieur
 Même quand ils sont comme
 Des tonneaux bouchés
 Par la bière
 Et par les casseroles de goulash de leur épouse
~~XXX~~ ~~ix~~ ~~xx~~

Je ne comprends pas ce mélange
 Dit cet homme compliqué
 Et si il devait mourrir tout d'un coup
 Subitement sans s'y attendre
 Il m'entendrait pas crier
 Moi sa première femme
 Et la mère de son fils

Irène Arrêtez avec ^{les} vieilles histoires

Wilke Il n'a pas eu d'autre enfant

Irène (sévère) Vous devez vous reprendre maintenant
 (pause)

Wilke

Je ne parle que
 Tout à fait en général
 De l'humanité
 Soeur Irène
 (elle la retient)
 Ce qui m'intéresse
 C'est de savoir si il y a des gens
 Maintenant sans parler de moi pour une fois
 Si certains ont le sentiment
 D'une sorte de révélation
 D'une sorte de
 (pause)
 Organisation peut-être
 Pour ainsi dire une
 Certitude
 Ou alors seulement
 L'idée
 Que quelque chose se passe
 Et se passera
 Que cela ne se passe pas
 (pause)
 Tout à fait par hasard
 Donc
 Si Carl Arno entend appeler
 Ce ne peut être que moi qu'il entend

Irène

(sourit)

Wilke

Pas sous cette forme évidemment
 Et pas comme si je croyais
 Que quelqu'un est assis là-haut
 Qui déplace les pions
 Lui et moi

Wilke

On est des gens avertis

Ne supposez pas

Que je pensais

Pour quelqu'un d'averti en tout cas

Ce n'est pas soutenable

Je me suis mal exprimée

Ce que je veux dire c'est

(longue pause)

Si cette chose là-haut

Est éliminée

Et que ce n'est qu'un hasard aveugle

Qui te déplace

De la Silésie à la Bavière au Holstein à la Prusse

De Max à Hasso à Léonard

Ce que j'aimerais bien savoir dans ce cas

C'est si par hasard vous êtes jamais tombée

Sur quelqu'un

Qui a dit

Oui

Oui comment ças'était passé

C' Etait ~~ce~~ bien pour moi

J'ai appris par expérience

Le malheur m'a rendue sage

Qui voit un sens dans tous ces déplacements

Supposons

Q Un homme n'importe lequel

Ait vu quelque chose

Ait vécu une aventure

Une aventure affreuse étant enfant

Ait vu par exemple

Des gens pendus à la potence

Supposons seulement

Wilke

Cela a existé autrefois
 Que vous y croyez ou pas
 Ait vu une jeune femme se balancer doucement
 Dans le vent
 Ce qu'on devrait savoir c'est
 Si celui-là par le fait
 Qu'il ait vu ça
 Achangé éventuellement
 Est devenu un autre homme par la suite
 Et a commencé une autre vie
 Si cela fait des ronds en fin de compte
 Jusqu'a ce que beaucoup se soit transformés
 Je parle d'un

(longue pause)

Développement progressif vers le haut

(-silence

Irène

Rien d'autre

Wilke

Non

(Elle se recouche, se tait pleine d'indignation. Irène
 veut s'en aller, Sonia Wilke la retient encore)

Non (Mme. Wilke hausse la tête)

Vous n'allez pas me convaincre

Avec votre soit disante "expérience"

Avec toute votre sagesse

Vous ne pouvez pas me faire croire

Que pas un seul jamais

N'ait eu un pressentiment

D'une espèce de

(pause)

Logique peut-être

Wilke

Comme dit Léonard un de mes amis
 "La suite logique des époques de guerre
 C'est la montée des prix "

Une

(pause)

Logique dans sa propre vie si possible

Qu'on puisse calculer

Ceci et cela tu l'as obtenu

Telle et telles force

Tu en as eu besoin

Et ce que tu as mis dedans

Tu l'as eu en retour

Irène

(se tait)

Wilke

Je parle tout à fait en général Irène

Une personne a donc eu la force

Ou alors l'intelligence

Ou les deux à la fois

Elle les a

Engagées entièrement

Et en a tiré profit

(pause)

Comme directrice ou employée de comptoir

Elles l'ont fait agir

Poussées à créer quelque

Quelque chose qui reste

Aussi

Après

On s'en souvient

(très excitée) Donc je n'ai rien à craindre

Je ne veux m'en aller

(s'interrompent)

Wilke

Qu'on puisse s'en aller tranquillement
Le moment venu
Comme par exemple on dit des animaux
Vous savez
Que c'est le moment
Exactement
ils se retirent et se couchent
Oui
Comme la grandmère
La mère du père
Un beau jour subitement balaye
Sans un mot
L'atelier et la cour
Plante des arbustes dans le jardin
nettoie les pièces
Brode son nom
Là où il manque
Puis se couche sans rien dire
En pleine journée
Et reste couchée
Le visage tourné vers le mur
Puis s'en va comme on le raconte
Sans un mot
Tout doucement
(pause)
Elle s'en va de l'autre côté
Parce qu'elle voit que tout est fini
Propre
Que ça brille que ça pousse
Que ça restera longtemps ainsi
Et que les suivants
Ses enfants

Wilke Le posséderont encore longtemps . . .
 Et continueront
 Oui c'est pour ça qu'elle peut s'en aller
 En paix
 Parce qu'elle a fini tout
 Ce qu'elle s'était promis de faire
 Ce qu'elle a commencé elle l'a achevé
 Tout doucement
 Irène Ca n'existe pas
 Wilke Non
 Irène Personne n'a jamais fini
 Chacun dit trop tôt trop tôt
 Jamais de tranquillité
 Wilke (très excitée) Mais comment quelqu'un peut-il
 Simplement
 Sur la table verte
 Assis dans sa chambre
 Ecrire sur la paix
 Et sur le crépuscule
 Sur le calme merveilleux
 Comment peut-il le vendre aux gens
 Cet
 (pause)
 Escroc
 C'est bouffon
 Si de toute façon c'est
 De la tromperie
 " De la fumée blanche "
 Si ce n'est pas vrai
 Irène Peut-être que c'était vrai autrefois
 Wilke Mais plus maintenant
 Irène C'était autrefois

Wilke

Et pour qu'o i ça n'existe plus
 Qu'est-ce qui est pourri
 Qu'est-ce qui manque
 Pour que les gens ne soient pas tout naturellement
 (elle s'arrête)
 Il faudrait que les gens supérieurs
 Les professeurs et les hommes de science
 Et les grands animaux politiques
 Les
 (pause)
 Responsables
 S'asseyent ensemble et cherchent
 Comment et pourquoi
 Quelque chose est pourri dans le royaume de Danemark
 Si personne ne peut plus en paix
 (pause)
 Si je
 (elle s'arrête)
 (elle se tait un bon moment, réfléchit, rit subitement)
 C'est bon
 (elle se recouche toute seule)
 Vous pouvez me parler avec franchise
 Je peux tout supporter aujourd'hui
 Le pire c'était toujours
 Les rêves
 S'imaginer des choses
 Ca c'est fini
 Je suis toujours solide quand il s'agit d'encaisser
 Vous savez
 Assez solide
 Une nature combative

Wilke

Vous n'êtes pas obligée
 De prendre des gants
 Comment s'en vont-ils alors
 (pause)
 Sans le
 Orient-ils
 S'étranglent-ils
 Se recroquevillent-ils
 Se relèvent-ils toujours
 Comme l'araignée dans l'évier
 Toujours se relever
 Encore se relever
 Demandent-ils de quoi l'homme est fait
 Quelle quantité d'eau d'albumine de calcium
 Est-ce que je sais
 Vomissent-ils de peur
 Laissent-ils tout s'échapper d'eux

Irène

(se tait)

Wilke

Si vous pensiez à la liste
 Vous tenez bien une liste ou

Irène

(se tait)

Wilke

Si vous vous rappelez
 (pause)
 La colonne
 Vous avez bien pris des notes
 Des remarques
 Entre parenthèses peut-être
 Sur les cas spéciaux

Irène

(se tait)

Wilke

(agressive) Avez-vous fait des traits au moins
 Des gros et des minces

Wilke Les
 (pause)
 Sorties au moins
 Les avez vous soulignées d'une façon quelconque
 Irène (se tait)
 Wilke Ou alors avez-vous
 Seulement noté des chiffres
 Trente et un trente deux
 Ca vous ressemblerait assez des chiffres
 Oui parfaitement
 Mais je voudrais vous demander
 Quand ce sera votre tour
 Et qu'une autre vous notera comme un numéro
 Qu'est-ce que vous en direz
 Je vous le demande
 Irène Je souhaite avoir un organe bouché
 Une veine éclatée d'un coup et fini
 Sans un seul mot
 Wilke (angoissée) Soeur Irène
 N'y en a-t-il pas au moins un
 Un peut-être
 Un seul qui
 (s'arrête)
 Comprenez-vous
 Non
 Comme quand nous étions enfant un doigt
 Dans la flamme ouverte des bougies
 Rapidement puis plus lentement
 Celui qui tient le plus longtemps
 Alors on aimerait penser
 Qu'un au moins a essayé une fois
 De toute sa volonté

Wilke

De passer au travers du feu volontairement
Je veux dire à travers les douleurs
Comme ça plus lentement plus profondément au
Milieu

Pas à pas

Pour sonder

Savoir ce qui est chaud et lumineux

Comprenez-vous

Non

Qu'il découvre à la fin une

(pause)

Légereté

Ou quelque chose comme ça

Comment dire cela avec des mots

(pause)

Flamboyer

Je veux dire

C'est difficile à dire

Il se peut que l'homme soit trop bête

Je n'arrive pas à le sortir

Bien que je le sache

Et je pense que les autres aussi

Ou certains autres

Devraient finalement

Ou bien un seul

L'unique peut-être

Irène

(s'arrête)

Irène

Vous êtes à la fin comme au début

Comme pendant toute votre vie

Wilke Et comment êtes vous dans la vie

Irène (se tait)

Wilke Parlez donc

Asseyez-vous et parlez

(pause)

(désespérée) Parlez avec moi

Irène (s'asseit à coté du lit)

J'étais institutrice dans le temps

Toujours entourée par ces visages

Par ces

(écoeurée) Visages d'enfants

Ils étaient assis en cercle autour de moi

Ou alors j'avais toujours l'impression d'uncercle

Et moi au milieu

Cela m'a poursuivi jusque dans les rêves

De quoi avoir peur

Je vous le dis

J'ai acquis la conviction

Que l'humanité périra de sa propre

l'aideur

Wilke L'avez-vous appris

Wilke A vos enfants

Irène C'est à moi que les enfants l'ont appris

Wilke Comment ont-ils fait

Irène Ils m'ont regardée

Wilke Comment

Irène Comme

(pause)

Des vieillards

Qui ont trempé dans toutes les eaux

Des spéculateurs séniles

Irène

(pause)

Sans pensée du tout

(long silence)

Wilke

(regarde fixement Irène avec colère)

Je ne peux que vous demander

Dans quel musée de cires

Avez-vous été faite

Soeur Irène

(longue pause)

Irène

(fatiguée) Arrêtez-vous à la fin

Avec ces pensées

(elle reste assise à coté du lit)

Wilke

(la retient conciliante)

Restez

Ma soeur

Voyez-vous

Vous parlez ainsi

N'importe comment

Vous parlez

Parce que vous ne connaissez pas les moments

Où la vie était si

(pause)

Fantastique

Et je me maudis

De les avoir connus

D'après vous

(dédaigneuse) Personne ne viendra probablement

Vous réclamer

Bien que les goûts naturellement

Soient différents

Peut-être

Que quelque part

Wilke

Quelqu'un

Vous demande aussi

A la fin

Et se souviens

Comme il arrive souvent que les faits les moins importants

Réapparaissent devant nos yeux spirituels

Et par contre les choses importantes

Les faits mémorables

Disparaissent totalement

Même les bons amis

Même ceux qu'on appelle les compagnons de sa vie

Totalement

Un nommé Léonard par exemple

Avec qui je suis allée à Amalfi

J'arrive à peine à reconstituer son nom

Ne parlons pas de son visage

Moi aussi l'un ou l'autre m'oubliera

(Irène cache son visage entre ses mains pendant
qu'elle continue d'écouter)

Bien que je parierai

Que le consul se souviendra

De la Coupe Royale

Car personne ne lui refera ce mélange

Un habitué vous savez rien d'autre

Sans importance

Il vient il va

Il est assis dans le café et ne me voit pas

Ne me verra plus

Même s'il regarde

Si il demande

Où est donc la rouquine aujourd'hui

(pause)

Wilke

Et ils le lui diront

Hasso ou éventuellement Verena

En regardant par la fenêtre d'une façon décontractée

En écrivant l'addition

Ou en encaissant

Accessoirement

Ils lui parlent de moi

Lui évidemment

Très calme

Ne laisse rien apparaître

Il joue à l'indifférent derrière son journal

Mais restera plus longtemps assis dans son fauteuil

Et seulement vers le soir

Quand le calme revient

Il demandera ce qui s'est passé

Les circonstances exactes

Ce qui et ce quoi

Ma vie mouvementée de A jusqu'à Z

Et c'est seulement à ce moment peut-être

Qu'il s'y intéressera vraiment

Car elle était exceptionnelle

On peut le dire

En tout honneur

Pour qu'on puisse s'y réchauffer

Même sur les choses sans importance

Les détails

A chaque détail

Il s'interrogera sur moi comme

Sur personne d'autre

Car il y a des différences entre les gens

Et surtout entre les femmes

Wilke

Et à la fin
Après toutes
Joie et toute souffrance

Irène

Tout ce qui arrive pendant le temps d'une vie
N'est-ce pas

Irène

A la fin

Irène

Tout est du pareil au même

Wilke

Si seulement vous ne faisiez pas erreur

I

Irène

Il se pourrait
Que ça se passe tout autrement
Que vous l'imaginez
Que quelqu'un pense autrement

Il se pourrait
Que vous ayez des surprises

(pause)

Il se pourrait qu'un beau jour comme aujourd'hui

Quelqu'un se réveille se lève de son lit

Et regarde le ciel

Et dise : aujourd'hui

(pause)

Oui

Un ~~xxx~~ beau matin comme si il tombait du ciel

Tout joyusement il fait sa révérence

Décide de faire ses adieux au monde

Fait encore un dernier plan pour la journée

Pour que cela devienne une vraie journée

(pause)

Peut-être même joyeuse

Wilke

Qu'elle devienne une journée de tonnerre

Où tout simplement la meilleure

Il a peut-être encore quelques histoires drôles toutes
prêtes

Quand j'étais couchée pour la dernière fois

Dans la grande salle tout le monde hurlait de rire

Mais la meilleure histoire la meilleure pointe

Il la garde jusqu'à la fin

Et il court dans le corridor et crie

Salut à tous

Et il se met à quatre pattes

Et fait un show

Pour qu'ils disent

Plus tard

Quand ce sera terminé

Quand ils seront en petit groupe

" ~~XXXXXXXX~~ Celle-là

Celle de la chambre au fond du couloir

Le numéro huit

? Celle du lit du coin

Celle qui riait toujours

La Sonia

Rien ne pouvait la faire céder

Ah oui quand il y avait encore Sonia "

Je ne parle pas de moi ce n'est qu'un exemple

(pause)

C'est comme ça

(pause)

Que ça pourrait se passer

Bien que je sache que ce serait difficile

Difficile à réaliser

Et attention

Wilke

Si quelqu'un le réalise
 Car une telle haine n'existe qu'une fois
 Les gens ne l'éprouvent que
 Si quelqu'un réalise ses imaginations
 Si quelqu'un dit merde à leur façon habituelle de
 mourrir

(avec difficulté) Mais moi je vous le dis

Cela pourrait arriver au moins une fois

Que

Quand vous arrivez dans vos blouses

Quand vous arrivez avec vos tuyaux

Avec la bombe à oxygène

Quand vous arrivez par derrière

Que quelqu'un garde les yeux ouverts

Qu'il ne se laisse pas

(pause)

Etouffer

Qu'il renverse tout

Qu'il agonise

Comme l'u i se l'est imaginé

Irène

Il n'appartient à personne de s'imaginer cela

Chacun est retenu autant que possible

Qu'il le veuille ou non

Wilke

Selon son estimation

Irène

C'est le règlement

Wilke

Selon sa propre estimation

Et celle de personne d'autre

Comme l'homme doit décider de sa vie

Tout comme moi toujours dans ma vie

(pause)

Wilke

Ainsi maintenant

Je vous le dis

Je vous le jure

(agressive)

Ne me touchez pas

QUATRIEME STATION

(La même pièce. A demi-éclairée. Seule la veilleuse est allumée. Sonia Wilke maintenant visiblement changée, ses cheveux roux et argentés sont défaits, elle est dans un manteau de soie bleu et paraît plus jolie qu'avant, sur son visage aucune trace de peur. Elle est assise dans son lit, regarde ^{le ciel,} à travers la fenêtre ~~le ciel~~; lune et étoiles. Après quelques instants entre Goldie, avec des béquilles, sans plâtre, une bouteille de schnaps et des journaux sous le bras. Il a maintenant les cheveux longs, blonds et bouclés. Il lui manque la jambe gauche et le bras droit.)

Goldie Permettez

Wilke (se tait comme absente. Regarde à l'extérieur)

Goldie Le gardien de nuit dort

 Je suis passé sans bruit

Wilke (se tait)

Goldie Tous dorment

Wilke (se tait)

Goldie Vous avez dit que vous ne dormiez plus

Wilke (se tait)

Goldie Vous êtes toujours éveillée

Wilke (se tait)

Goldie Vous buvez toujours

Wilke (se tait)

Goldie Vous avez dit qu'on ne devrait plus dormir

 Plus du tout

 Pendant la nuit

 (longue pause. Goldie cherche de nouveaux sujets de conversation, ouvre le journal, montre une photo)

Goldie

Les astronautes

Les astronautes non plus ne sont pas

Dans une forme ~~excellente~~ splendide

Trouble de l'équilibre

Mal au coeur

Pouls trop rapide

Le montage des panneaux solaires ^{est} repoussé

Cela ne devrait pas arriver

Wilke

(se tait)

Goldie

Ils bricolent un programme entre eux

Entrainent des gens

Dans une chambre de simulation

La chambre d'isolation

Est-ce que je sais où

Et voilà ce qui arrive

Wilke

(se tait)

Goldie

Cela ne devrait pas arriver

Moi

Si je me laissais envoyer là-haut

Je ^{me} ferais mon propre programme

Pour moi spécialement

Pour mes particularités spéciales

Pas pour une figure de statistique

Si détaillé que les ordinateurs ne pourraient ^z jamais
calculer

Comment je suis bâti

Moi le superman tout à fait ordinaire

Wilke

(se tait)

Goldie

Vous verrez

(il devient hésitant, regarde Sonia Wilke. Il lui
tend la bouteille)

Goldie

Buvez donc un coup
 (Sonia Wilke secoue la tête)
 Il y aura d'autres époques
 Pour vous aussi il y aura des temps meilleurs
 Vous verrez
 Avec la volonté
 Si quelou'un le veut
 Et se fait un plan
 Un programme spécial pour ses propres possibilités
 L'homme a beaucoup de possibilités
 Vous savez voyez-vous
 Moi par exemple je me vois
 Clair comme du verre
 Je me jauge
 Ceci et cela je le peux ceci et cela
 J'en dispose
 Et si un hasard idiot
 Me joue un mauvais tour
 Que la menuiserie me soit inaccessible
 Que je ne puisse plus arriver à quatre mille
 Ni même rapporter quatre cents
 Eh bien tant pis
 Eh bien je cherche des solutions
 Spirituelles
 Je travaille avec la tête
 Avec les pensées
 C'est ainsi qu'aujourd'hui
 Si quelou'un voit par sa malchance personnelle
 L'une et l'autre route
 Barrée
 Eh bien il lui en reste des centaines
 Et des centaines d'autres

Goldie Aujourd'hui pour chacun
 Grâce au développement de la science
 De la médecine et de la technique
 Toute la culture
 Pour vous pour moi
 Tout pour tous
 Est accessible et compréhensible
 Utilisable par nous
 (il cherche une photo dans la poche de son pyjama)
 Regardez ça

Wilke (montrant la photo) Qui est-ce

Goldie Qui

Wilke Au milieu

Goldie Un certain Albert Einstein

(pause)

Oui

(pause)

Lui par exemple

Je l'ai découvert par hasard

A cause de mon intérêt pour la physique

On croirait

Qu'il est assis là

Avec les autres génies

Qu'il est assis là d'une façon pas du tout scientifique

Mais moi

Je le tiens pour très important

Je le dis à tout le monde

Et à qui veut l'entendre

Et je pense toujours

Chaque fois que je regarde la photo

Je pense

Goldie

(absent) J'aimerais bien lui parler au moins une fois
 Je pense toujours que je pourrais le rencontrer
 Je fais un tour en Angleterre
 Je cherche son nom dans le bottin
 Je trouve sa maison
 Je sonne à la sonnette du jardin
 Il sort en pantouffles
 Il m'ouvre
 Nous sommes assis dans sa chambre de travail
 Parmi les cylindres les boules les cônes
 Parmi un tas de figures géométriques
 Nous buvons du thé dans sa chambre
 Tout tranquillement
 Et il me donne des conseils comment où
 Quoi et pourquoi
 Dans quel¹e direction je dois réfléchir
 Pour mon développement scientifique

Wilke

Pourquoi n'y vas-tu pas

Goldie

Il est mort

Je crois

(pause)

(vite) Mais ça ne veut rien dire

Pas vraiment

Car dans la science

Quelqu'un ne disparaît pas comme ça

Pas simplement comme ça

(angoissé) De toute manière pas aussi

Définitivement que tout le monde

Ses idées continuent à vivre

Je peux les capter

Je peux ajouter ou diminuer

Continuer à développer

Goldie Et ce que j'ai développé
 D'autres pourront le reprendre
 Et développer à nouveau
 Et ça continuera ainsi
 (pause)
 Sans fin

Wilke Il est mort

Goldie Rien oublié ~~et~~ rien perdu
 Ce qui serait une vraie catastrophe
 Parce que tout ce qui est trouvé en science
 Est toujours lourd de conséquence
 Et d'importance
 Toujours
 (pause)
 Essentielle~~s~~ vous comprenez

Wilke Oui
 Il a fait chaud aujourd'hui toute la journée

Goldie On se fait pour ainsi dire une autre image du monde
 Une fois qu'on a mis son nez dans la science

Wilke Une chaleur toute la semaine déjà

Goldie On devient comme un pèlerin
 A peine a-t-on vaincu un sommet
 Qu'on aperçoit déjà la prochaine chaîne de montagnes
 Voyez-vous c'est la raison
 Pour laquelle
 Je ne voudrais plus
 Penser ou parler
 Que de choses essentielles

Wilke Oui
 Je suis arrivée exactement à la même conclusion
 Bizarre
 Je te le dis j'ai transpiré

Goldie C'est pour ça
 Que je ne participe plus
 A ces conversations

Wilke Peux-tu t'imaginer
 Ce que j'ai pensé
 Je suis un fleuve
 Tout s'écoule de moi
 Sorti et fini
 Sang et eau
 Je vais ^(encore) m'ensabler

Goldie (agressif) Plus de bavardages sur le temps
 Plus de conversation pour la conversation

Wilke Je pensais
 Oui
 Si ça continue ainsi
 Je deviendrai peut-être de l'herbe
 Je commencerai à crépiter
 N'est-ce pas
 (pause)
 Affreux

Goldie (méchant) Si vous pouviez comprendre cela
 Enfin

Wilke Tout à fait
 Tout à fait
 Car moi aussi j'ai
 (pause)
 Souffert
 Souffert de la chaleur
 Et le soleil toujours
 Immuable
 Si impuissante

J'ai toujours pensé

(pause)

As-tu pensé aussi que tu allais étouffer

Je me tais

Ne pensais-tu pas que tu allais étouffer

(se tait, obstiné)

Je pensais

Maintenant la terre se dessèche

Et nous allons vers la fin

Je n'ai plus bougé

Avais-tu encore la force debouger

(se tait)

Comme clouée

C'était affreux

Mais après

~~Juste avant la fin~~ Je te le dis

Juste avant la fin

Au moment où j'ai pensé

Maintenant tout va s'écrouler

Les maisons et les arbres

Tout en poussière

Et ce qui vit

Deviendra une

(pause)

Chose

Mais tout à coup

Vers le soir

Des nuages sont arrivés

Ensuite un vent très doux

Puis un grand vent

Du tonnerre

Des éclairs et de l'orage

Wilke

Et enfin
(pause)
De l'eau
Enfin
De la pluie
Alors je suis sortie comme j'étais
Sans parapluie sans manteau
Dehors dans la cour
Je me suis mise debout dans la cour
Comme ça
(elle tend ses bras)
Et j'ai
Respiré
C'était indescriptible
Comme
La première fois
Si tu peux me suivre
Si tu me comprends

Goldie

(après une longue pause)

Oui

Wilke

Quand la pluie est arrivée

Goldie

Vers cinq heures

Wilke

Oui

Goldie

J'étais à la fenêtre

Wilke

Et de nouveau des étoiles

(pause)

Tu ne dois pas avoir peur

(elle ouvre la fenêtre)

C'est ce que je voulais dire

(elle regarde Goldie, met ses bras autour de ses épaules)

C'est mieux maintenant

Tu vas mieux

Wilke Du pain
 Du lard et du pain
 Je mange chaque nuit
 (elle coupe du pain et du lard. Tous les deux
 commencent à manger comme affamés.)
 Cette faim toujours la nuit
 Quel goût ça a

Goldie Goût de pain et de lard comme toujours

Wilke Maintenant ça me semble parfois
 Autrement
 Autrement qu'avant
 Et autrement la nuit que le jour
 Et parfois comme avant
 Comme la nourriture était avant
 Dans la cuisine
 Quand tu rentrais du dehors
 De quelque part très loin
 Comme toujours autrefois
 Et tu ne penses à rien
 Et tu ne sens rien
 Et tu ne goute rien
 Sauf manger manger

Goldie Oui manger

Wilke Seulement cette chose
 Qui accroche

Goldie Dans la bouche
 Et qui descend dans la gorge

Wilke Et personne ne te dérange
 Tout est calme

Goldie Personne ne te noie dans son bavardage

Wilke Tu ne sais plus où tu es

Goldie Bien tranquille
Bien tranquille
Là où tu étais avant
Là où tu iras après
Rien rien

Wilke Tu as le temps

Goldie Seulement manger manger

Wilke Mais ce n'est que le début
Je l'ai découvert
Ca change après un petit moment

Goldie Ca se pourrait (il mange lentement)

Wilke C'est la chose unique qui en sort

Goldie Ou multiple

Wilke Si on fait attention

Goldie Si on branche la pensée

Wilke Oui
Si on y pense

Goldie A l'aspect singulier
Ace qui va ensemble

Wilke Des lentilles avec des prunes

Goldie Du rôti de porc fumé avec du chou

Wilke Ciel et terre
Tu connais ça

Goldie C'est des pommes de terre avec des pommes

Wilke Bouillies ensembles

Goldie Pour ainsi dire les accords

Wilke Pain et lard et schnaps
(ils mangent et boivent)

Goldie J'aimerais me remolir la panse
Seulement une fois
Une seule fois encore
Anouveau comme dans le temps

Goldie Jusqu'a en avoir des points de coté
Wilke Avec le temps c'est l'air qui manque
Goldie Mais je ne renoncerai pas
 (ils mangent et boivent)
Wilke Tu dois t'asseoir tout droit
 Ne pas bouger
Goldie Je tiens la position
Wilke Ne gaspiller aucune force
 Avec des déviations
 Qui n'ont rien à voir
Goldie Je tiendrai cette position jusqu'à ce que je m'écroule
Wilke La pensée aussi
 Lentement
 Encore ralentir
Goldie Rien que le strict nécessaire
Wilke Comme les poivrôts
Goldie Tout calmement
Wilke Concentré
Goldie Jusqu'a ce que je devienne ivre à force de manger
Wilke Le lard est bon
Goldie Avec le pain
 C'est en tout cas
 Le meilleur lard que j'ai jamais eu
 De toute ma vie je crois je n'ai encore jamais eu
 un tel sentiment
Wilke Alors c'est bien
 (longue pause. ils mâchent)
 Chaque fois que c'était bien
 J'ai pensé
 C'est la première et la dernière et l'unique fois
 J'ai pensé ça
 Des fois

Goldie Ca aurait pu être plus souvent
 Wilke Ne te tracasse plus là-dessus
 Ce qui a été raté
 Ne soit pas triste

(pause)
 Oublies-le

(pause)
 Mange maintenant

Goldie (allonge sa jambe sur le lit, gémit)
 Oui
 (tous les deux boivent)

Wilke (déjà un peu ivre) Ce serait beau
 Si la terre brûlait

Goldie (absent) Qu'est-ce que ça veut dire "brûlait"

Wilke Ce que tu as dit
 D'abord les hommes et les animaux brûleront
 Ensuite les plantes brûleront
 Ensuite peut-être les métaux fonderont
 Les voitures et les bateaux
 Après ce sont les pierres qui brûleront
 Et aussi le ciment

Goldie Je ne suis pas encore sûr

Wilke De quoi

Goldie Peut-être que malgré tout ça ne brûlera pas

Wilke (pleined'espoir) Ma maison
 Ne brûlera pas

Goldie Non

(pause)
 Peut-être que ça deviendra plus froid

Wilke Oui çase pourrait

Goldie (prend encore un cahier dans sa poche)
 Le phénomène de l' entropie

Goldie ~~Goldie~~ Vous comprenez
 La dissipation de l' énergie
 L'énergie se transforme en chaleur
 La chaleur se transmet de chez nous sur des régions plus
 froides

Car chaque système recherche l'équilibre
 Alors ça se refroidit de plus en plus

Wilke Il m'a déjà semblé aussi

Goldie Vous n'écoutez pas
 (Sonia Wilke rit)

Goldie Vous ne faites que rire
 Vous ne me croyez pas
 Mais bientôt vous allez devoir me croire le devoir
 Un beau jour que vous le vouliez ou non
 Quand je l'aurais ~~précisément~~ précisément
 Quand je l'aurais prouvé

Wilke Et si je te crois

Goldie Une fois j'ai vu un tableau
 Très vieux d'il y a longtemps
 Il y avait un homme
 Un homme minuscule
 Il transperçait avec sa tête; la crôte de la terre
 Venant de son monde avec son soleil et sa lune
 Et ses étoiles arrive dans un autre monde
 Et là qu'est-ce qu'il voit

Wilke J'ai vu un ange une fois

Goldie Un autre monde avec un autre soleil
 Lune et étoiles
 Et derrière ce monde encore un autre
 Etc etc

Wilke

De vrais anges

Grands

Avec des visages en or

Goldie;

Quel homme était-ce

Je voudrais le savoir

Pour qu'il ait déjà vu cela

Déjà en ce temps-là

Qu'est-ce qu'il aurait pu voir et découvrir

Si il vivait aujourd'hui

Maintenant avec nos moyens techniques

Nos possibilités

(pause)

Vos anges ne sont que des hallucinations

Wilke

Je les ai vu

Goldie

Ce n'étaient pas ~~pas~~ de vrais anges

Tout au plus

Des projections de figures

Que vous avez vu

Des anges d'un livre de lecture

On sait qu'il n'existent pas du tout

Qu'il ont été inventés

Aucun sens et aucune utilité

Sans relation avec la réalité

Une invention superflue

Rien qui puisse ouvrir une nouvelle voie

Wilke

Mais une fois au moins

L'un d'eux a du être nouveau

Tout à fait nouveau le premier

~~Un~~
~~Un~~ ange pionnier et puis

Après celui-là

Tout l'armée est arrivée

Wilke

Et ils ont eu une influence
 Sur la réalité
 En ce sens
 Que les gens se sont
 Tenus correctement
 Face aux anges
 Face à face
 Car ils avaient des visages
 Durant des milliers d'années
 Jusqu'à ce qu'ils meurent à nouveau
 Dans la tête des gens
 Et maintenant il serait temps
 D'inventer autre chose
 Même si c'est vrai
 Ce que tu racontes
 Que tout n'est qu'invention
 J'aimerais bien croire quand même à ces histoires
 D'anges et d'étoiles
 Auxquels je n'ai jamais cru
 (pause)
 Puisque les gens en sont capables
 Mais fais attention
 Moi je t'inventerai encore quelque chose
 Quelque chose que tu ne crois pas possible
 (elle redevient subitement sérieuse. Pause. Elle boit)

Goldie

Cessez donc de boire

Wilke

Est-ce que je t'ai jamais raconté le Vésuve
 Où je suis allée
 Quand j'étais à Amalfi
 Avec un monsieur très gentil
 Comment s'appelait-il donc
 Si élégant et si décent

Et je ne retrouve plus le nom
C'est une honte
Pourtant c'était si
Merveilleux à Amalfi
ET sur le Vésuve
Nous avons chanté des jodels
Et un groupe de l' autre côté a répondu
Et puis
(subitement très concentrée)
Ensuite
J'ai été seule pendant un moment
Et je regardais en bas dans le trou l'âme
Tant de couches de pierres grises bleues jaunes
Subitement j'ai pensé j'ai pensé
En regardant les pierres mortes
Les belles pierres
Qu'éventuellement ce serait très beau.
D'être
Complètement morte
Eventuellement même le plus beau tout court
Et je me mets à penser
Saute là-dedans
En plein dedans vraiment
Dans la plénitude oui
(pause)
Mais je reste encore là debout
Aréfléchir sur ma vie
De là-haut de la montagne
J'ai déjà à nouveau l'impression
Que ce moment n'est pas encore le bon
Pour que je dise "maintenant"
Pas tout à fait encore
Je me dis

Et je pense "dommage"

Ce ne sera pas

Peut-être l'année prochaine

Quand tu reviendras

(pause)

Après je n'y suis plus jamais allée

(pause)

Plus jamais

Et puis quelqu'un m'a appelée

Après

Ca m'a pris d'un coup

Ca m'est tombé dessus

Subitement

Une peur je te le dis

(elle commence à tourner en rond, pleine d'inquiétude)

Nous devons réveiller les enfants

Donnez-moi la bouteille

(il la retient)

(se libérant) Réveille les enfants

Et les malades chroniques

Ceux du pavillon des rayons

Rassemblez tout le monde

Ici

Tous dans une seule pièce

Sans murs ni séparations

Pour qu'on puisse parler de ces questions

Importantes

Pour que les enfants apprennent ce qui est important

Chez les mourants

De la première

De la deuxième et de la troisième classe

Pour qu'ils puissent parler ensemble

Wilke Tous ceux
 Qui ne dorment pas la nuit
 Ceux qui veillent
 Attendent
 Car ils attendent
 Tous
 Je les entends
 Ecouter
 Goldie (la secoue) Reprenez-vous donc
 Wilke (boit, rit)
 Pourquoi
 Je veux
 Me séparer
 Goldie Vous n'êtes plus votre propre maître
 Wilke Non
 Goldie Vous êtes hors de vous
 Wilke Où suis-je alors hein
 Bois donc mon garçon
 Cela n'a plus d'importance
 Goldie (hésite, puis boit beaucoup, murmure)
 Totalelement irresponsable
 Wilke Oui
 Personne ne doit plus compter sur nous
 Bois mon garçon
 Car nous sommes en train de couler mon enfant
 Goldie Insensé insensé
 Wilke (sourit) Couler
 Goldie Qu'est-ce que vous dites
 Wilke Au fond
 Dans l'heure
 Goldie Qu'avez-vous à rire

Couler dans une vallée fraîche

(elle rit)

Taisez vous donc

Couler

L'heure

Plaie

(pause)

Bouche

Bêtises

Tous ces mots

Quoi

Comme ils sonnent

Qui a fait ça

Moi

Non

Ca existait déjà avant

Mais tout sonne si

Juste

Que j'aurais peut-être également

(s'arrête).

Mais ça existait avant moi

(pause)

Tu devrais pouvoir^{le} prouver

Pourquoi cela

(pause)

Sonne si raisonnable

Couler dans la raison

(elle rit)

Personne ne le peut

Ce n'était qu'une pensée

~~Si on le peut inventer à tout temps~~

Goldie Sinon quelqu'un l'aurait inventé depuis longtemps
(pause)

Wilke Si quelqu'un pouvait l'inventer
Ce serait toi

Goldie (flatté) Sûrement
Si

Wilke (dûre) Tu es un sujet

Goldie Pas un objet

Wilke Un sujet totalement pourri

Goldie (sérieux) oui

Une fois j'ai eu un rêve
Je traversais un terrain d'aviation
Un concorde s'élevait
Cognait le ciel
Qui est devenu blanc
S'est déchiré en morceaux
Je voyais au dessus de moi que c'était de la pierre
Du marbre fissuré
J'ai pensé maintenant tous ces blocs vont tomber
Et j'ai commencé à courir
Peur
C'était la pire des peurs
Que j'ai jamais eue
Plus tard j'ai vu que les mêmes fissures
Se trouvaient dans la fleur
Dans la rose au bord de la fenêtre
Mais ce n'était pas un rêve
C'était réel
Alors j'ai oublié la peur
Petit à petit

(il branche le magnéto, d'abord doucement puis en augmentant, Les deux écoutent un bon moment)

(lui donne spontanément la bague avec le brillant)

La veux-tu

Je n'accepte rien des femmes

Je n'en ai plus besoin

Si déjà " femme "

Si déjà je me laisse faire

Alors je deviendrais le payeur

Tu me rendrais service

Dans ce sens

Qu'Ernie ne pourra pas

La faire couler dans son gosier

C'était ainsi dans le temps

Et ça le restera

Malgré tout

(pause)

Je n'accepte rien

A moins que ce soit

(il hésite)

Pour des raisons scientifiques

Donnez

Donnez la moi

(il prend la bague et la met)

Oui

Nous devons nous préparer

Pou^rquoi

Pour rien

(pendant qu'elle continue à parler, elle reprend ses bijoux un à un. Plus tard elle met également une chaîne et un petit bracelet à Goldie)

Wilke

Elle te va bien

Et c'est son intention

Normalement

Max aurait dû l'avoir

Max devrait être momentanément le plus proche de mon
coeur

Avec sa passion nouvellement réveillée

Mais quelque chose

S'est mis de travers

A changé ~~en~~ depuis peu

Ou alors quelque chose

S'est passé dans ma tête

Pour que je ne puisse plus le supporter

Pour une raison quelconque

Je ne peux plus

Depuis quelque temps

Supporter de telles

Apparitions

Je ne peux plus supporter

De tels crânes

Plus de ces index

Plus ces ongles coupés courts

Ces canelures sur les ongles

Je suis devenue sensible à beaucoup de choses

Contre ces nuques par exemple

Ces jambes en forme de sabre

Ces bretelles

Que s'imaginent-ils donc les gens

Ici nous ne nous promenons pas non plus comme ça

Tu sais

Ce que j'ai trouvé

Depuis que je me promène ici

Ici personne n'a l'air de ça
La plupart ont l'air beau
Et ceux justement qui n'ont qu'un petit espoir
En ont le sens

Toi par exemple

(elle lui arrange maintenant les longs cheveux avec
amour, lui met la chaîne et le bracelet.)

Tu es un des plus beaux

Parce que tu sais

Ce que la cloche sonne

Tu en as le sens

Tout bonnement

Je n'ai pas pu le recevoir

Max

Chaque ^{fois} qu'il s'est amené

J'ai disparue

Quand la soeur venait

" Un Monsieur Bornemann désire parler à Madame Wilke "

Je répondais

Elle n'existe pas.

Et la soeur

Elle jouait l'innocente

Wilke

Vous savez il y en a plusieurs

Je dois regarder

De quoi a-t-elle l'air

(joue maintenant Max Bornemann, il regarde Sonia

Wilke d'un air examinateur)

Et bien de quoi a-t-elle l'air

Elle a l'air d'une

C'est une dame

Wilke (joue maintenant Irène)
 Ah ah une dame
 Oui laquelle
 Goldie La dame aux cheveux roux relevés
 Wilke Oui mais laquelle d'entre les rousses
 Goldie Qu'est-ce à dire laquelle
 Je veux dire celle
 L'unique
 L'incomparable
 Il n'en existe pas deux
 Celle
 Avec des boucles d'or aux oreilles
 Wilke (réfléchit) De l'or
 Du vrai or
 Il me semble
 Que j'en ai vu quelques unes
 Goldie Mais celle-ci
 Ma soeur
 A une démarche si droite
 Wilke Non vraiment
 Vraiment droite
 Goldie Elle fume à la chaîne
 Wilke Qu'est ce que vous allez inventer
 Goldie Son métier
~~XXXX XXXX~~ Dans l'hôtellerie
 La restauration ou quelque chose comme ça
 De toute façon une employée
 Wilke Cher monsieur
 Goldie Du quartier Lichterfelde
 Wilke Votre grâce
 Goldie Assurée
 A la sécurité sociale

Wilke

(explose) Mais cher monsieur
 Peut être devrais-je compter les mégots
 Sous tous les lits
 De toutes les fumeuses à la chaîne
 De toutes les employées
 Du quartier de Lichterfelde
 Avec de l'or aux oreilles
 Celles qui tiennent debout
 Toutes les rousses
 Assurées de la S.S.
 Les chercher toutes dans leur lit

Goldie

Mais ma soeur écoutez

Que dois-je dire

C'est une femme

Wilke

Vous me faites rire

Une femme

Nous en avons à la pelle cher monsieur

Goldie

Comment dois-je la décrire autrement

Elle est une

Celle-ci est une vraie

Femme

Wilke

Elle le sont toutes

Vraies chez nous

De vraies femmes sinon pire

Mais je vais faire l'impossible

Je vais et je vous cherche la plus vraie

Retéléphonez donc après demain

(A nouveau avec sa vraie voix)

Alors il s'en va

Il part comme un vieux chien

Mais à cette instant précis

Wilke

Un jeune lion qui marche
 (pause)
 Sur ses pattes
 Tu ne l'entends pas quand il approche
 A moins que
 Ce soit l'escalier qui craque doucement
 Comme Hasso qui arrivait toujours en rampant
 (elle jette la broche de Hasso en l'air)
 Le bourreaux des coeurs
 Quand ça marchait encore entre nous
 Ou comme tu marcherais
 Si tu le pouvais encore
 Il y a bien longtemps de tout cela
 J'ai tiré un trait final derrière Max
 Même derrière Max
 Bien que
 Quand il s'est retourné
 Une dernière fois près de la grande porte
 Il m'a semblé ~~autre~~ différent
 Max
 (elle tourne la bague de Max à son doigt)
~~Autrement~~ ~~encore~~ Encore différent
 Alors à nouveau j'ai eu pitié
 Il avait l'air différent
 Comme le commissaire triste
 Dans ce film
 Ah celui-là
 Max
 Comme le commissaire triste
 Mais ce n'est pas lui
 C'est Max

Goldie

Wilke

Goldie

Wilke

Et de plus en plus
 Je vois
 Quand je regarde les gens aujourd'hui
 Je suis comme une voyante
 Comme le bon Dieu en personne
 Je vois tout de tous les cotés
 Même moi
 Vraiment étonnant
 Je ne suis plus seulement ce
 Que tout le monde pense de moi
 Je suis même pire
 Mais d'un autre côté je suis plus aussi
 Chacun est plus
 Même la Blondinette
 Je l'ai croisée dernièrement en chirurgie
 Verena
 Toute découpée du bas
 Tout retiré
 C'est ainsi que l'être humain reçoit son addition
 Je pense
 Et repense
 Qu'a-t-elle maintenant à la place dans son ventre
 Est-elle empaillée
 Je me le demande
 Mais au moment ou je remue tout ça
 Dans ma tête
 Je m'aperçois
 Qu'elle marche droite
 Toujours droite
 Fière comme une espagnolle
 Et je pense
 Je pense tout d'un coup

Comme l'être humain est fier
" Comme l'être humain est beau "
Je le pense sans le vouloir
Car tout d'un coup
Tout est double
Je vois ce que quelqu'un est
Ce qu'il a été
Ce que tu es
(Goldie cache son visage entre ses mains, commence à
rire comme pris d'une crampe)
Ce que je serai
(rit aussi, les deux se jettent des mots, ils jouent)
Ce que tu étais
Ce que j'aurais pu être
Ce que tu seras
Ce que je peux encore être
Ce que nous sommes
Et ce que nous aurons été
L'être humain a d'innombrables possibilités
(elle rit)
(pause)
(veut rire à mort) Et qui
Aurait pu être
(Sonia Wilke est maintenant debout au milieu de la
chambre, elle cesse de rire, subitement changée)
Oui oui fais attention
Je le sais déjà
Toute la journée
Aujourd'hui
Maintenant oui
(nause)
Maintenant tout de suite

Goldie

(Goldie la regarde, cesse brusquement de rire, se hâte vers la porte et crie)

Ma soeur ma soeur

Venez

Vite

(il sort en courant. Sonia Wilke reste encore un moment debout, droite, comme si elle pensait à quelque chose - puis s'écroule - comme volontairement, et reste par terre inanimée. Au bout d'un moment réapparaît Goldie à la porte, debout, plus tard Irène. Elle tire l'évanouie sur le lit. Sonia Wilke revient encore à elle et parle maintenant comme avec la peur de la mort, d'une voix à peine reconnaissable)

Wilke

Aidez-moi donc

Faites quelque chose

De l'air

La bombe

On pourrait bien

Vous pourriez bien

Je veux bien

Seulement

N'importe comment

Je veux bien

Seulement

N'importe comment

Restez ici

A l'aide

A l'aide

(Plusieurs personnes vêtus apparaissent avec la bombe à oxygène, ils veulent mettre Sonia Wilke en dessous. Elle recule brusquement, essaye de s'enfuir

Wilke

mais elle est tout de suite reprise. On lui met des
bracelets autour de poignets, c'est comme une
arrestation. Une personne vêtue de blanc branche
l'appareil, et la débranche quelques secondes après.
On éloigne l'appareil. Sonia Wilke est morte.)

Personne
vétue
de blanc

(secoue la tête) Incroyable

(pause)

Un tel

Entêtement

F I N